

*Note de B.L.É : Cette série d'articles très intéressants et abondant de nombreux sujets, proviennent d'un courrier reçu par Hélió qui tient le blog BBB (BistroBarBlog) et nous livre matière à réflexion, même si en le lisant, vous trouverez certainement des détails sur lesquels vous aurez une opinion ou des informations différentes. Pour en tirer le meilleur parti, n'oubliez pas de le passer au filtre de votre discernement propre. Bonne lecture à tous !
Malou Panchèvre*

LA MARCHÉ DU MONDE (1)

Il y a quelques années, suite à l'envoi pendant quelques mois d'une "lettre confidentielle", j'ai appris et compris beaucoup de choses sur la marche du monde. En raison de circonstances particulières sur lesquelles je ne m'étendrai pas, j'ai décidé de publier quelques extraits de ces lettres. J'en trouve le contenu très crédible et digne de confiance, mais vous en jugerez par vous-même. Certaines informations sont, je pense, inédites sur internet.

La publication sera hebdomadaire étant donné le travail de transcription.

On peut se demander pourquoi un immense pays comme l'Amérique du nord est resté quasiment vierge de tout développement jusqu'au 16ème siècle, alors que des civilisations prospéraient depuis bien longtemps ailleurs ? La réponse dans ce premier extrait.

L'Amérique du nord, terre interdite

Le continent américain porte le nom d'Amerigo Vespucci, qui, dit-on, aurait précédé Christophe Colomb. Mais ni l'un ni l'autre n'ont découvert l'Amérique car on sait aujourd'hui que les Vikings ont entrepris une pénétration sur cette terre et y ont établi une colonie vers l'an mille.

On raconte que longtemps avant les hommes du nord, les Phéniciens auraient touché l'Amérique et il existe même une légende qui prétend que de frêles embarcations de l'empire du Mali y seraient parvenues.

On comprend que l'Amérique du nord n'était pas une terre inconnue, **mais une terre à l'accès encore interdit.**

Après l'effondrement de l'Atlantide, les âmes atlantes se sont séparées vers l'est et l'ouest.

La race rouge a peuplé le nouveau continent américain pour y établir les civilisations de l'Amérique centrale.

Mais tandis que les Blancs, les Jaunes et les Noirs qui peuplaient l'Atlantide sont passés vers l'Europe, l'Asie et l'Afrique, curieusement, la zone nord de l'Amérique est demeurée vierge. C'est dans cet état que les colons la découvrirent au 16ème siècle. Ils trouvèrent une terre dont les habitants éparpillés sur ces grands espaces ne connaissaient ni le cheval, ni la roue, et se considéraient comme les gardiens de la nature.

Les amérindiens ne sont pas venus d'Asie comme le prétendent les savants, mais ce sont des Atlantes dissociés de leurs frères du sud de l'Amérique.

Comment expliquer pourquoi une terre aussi vaste et généreuse est demeurée à l'état naturel jusqu'au 16ème siècle, alors qu'à sa frontière sud existait déjà l'empire aztèque au Mexique, vaincu par les Conquistadors ?

Il ne fallait pas que la force tellurique des États-Unis ne soit réveillée avant une certaine date ésotérique.

Il s'agit sans doute du seul endroit au monde qui est passé aussi brutalement de l'état sauvage à la civilisation citadine et technologique.

Là où il n'y avait rien se dressent des buildings jusqu'aux nuages. Là où l'indigène rechignait à blesser le sol pour lui sacré, les colons européens ont bâti la Babel d'acier et de béton d'un empire international.

Du lieu où rien ne bougea pendant des millénaires, sont sorties les puissantes influences qui en un siècle seulement ont bouleversé le mode de vie du monde entier.

La conquête de l'Amérique

C'est une autorité occulte, agissant à travers le Vatican qui lança les Espagnols à la conquête du Nouveau Monde à la fin du 15ème siècle. Jusqu'à cette date, la zone américaine fut fermée à toute intrusion occidentale.

Le contrat était le suivant : l'Église prendrait le sud et la loge de Londres le nord. La France se plia de force après avoir ouvert la voie aux Anglais. C'est globalement la ligne politique qui a déterminé la conquête du Nouveau Monde (un "nouveau monde" bien plus ancien que l'Europe).

La mise en scène de la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb est l'œuvre des Dominicains et des Jésuites dont la visée politique était d'engranger une fabuleuse moisson d'âmes indiennes à convertir.

Une digression historique est nécessaire concernant l'esclavage. Lorsque les chrétiens d'Amérique centrale furent devenus "chrétiens", ils ne pouvaient plus être traités en esclaves. C'est un grand humaniste, défenseur des droits des Indiens, qui imagina d'importer la main d'œuvre d'Afrique. Il s'agit du dominicain Bartolomé de Las Casas. Comme l'esclavagisme répugnait aux catholiques, l'affaire délicate de la traite des Noirs fut d'abord une négociation entre rois nègres, marchands arabes et juifs, puis l'Europe entra dans le commerce.

En dehors du sentimentalisme qui conditionne notre vision de l'histoire, le fait est que ce continent était appelé à devenir le creuset d'une race future, à partir des retrouvailles des races atlantes qui avaient été dispersées en Europe, en Afrique, en Amérique et en Asie. À nouveau, les Rouges, les Noirs, les Blancs et les Jaunes qui formaient les quatre grands groupes raciaux de l'Atlantide, allaient se retrouver à l'heure indiquée par l'horloge du karma. Et c'est à cause de ses particularités telluriques que les États-Unis sont devenus la matrice de ce peuple américain, dont les différences ethniques sont moins fortes que leur unité de conscience.

Les perdants furent les natifs autochtones, dont l'extermination était programmée par la loge de Londres qui les jugeaient inassimilables. Il est étonnant que les Yankees auteurs d'un génocide de 10

millions d'êtres se soient changés en abolitionnistes de l'esclavage. La raison de ce revirement est plus politique que morale, car la jeune nation américaine se devait d'offrir au monde l'image de justicier planétaire qu'elle ambitionnait.

Cette image messianique, comme tout ce qui vient d'Amérique, prend un charisme puissant grâce aux forces telluriques qui énergétisent en les rendant séduisantes les choses "made in USA".

Nous avons massacré les Indiens et les avons présentés comme un peuple sauvage et cruel dans les films de propagande dont nous avons inondé la Terre. Aujourd'hui, chaque citoyen *native american* reçoit une pension pour acheter ses hamburgers et nous avons exporté la mode du chamanisme new-age.

Un tellurisme explosif

La nature spécifique du tellurisme qui émane du sol américain doit être comprise si l'on veut interpréter de la juste manière la place des États-Unis dans l'histoire du monde moderne. Depuis la pointe du Chili jusqu'en Alaska, l'Amérique se présente comme une colonne vertébrale dont la base est enracinée dans le chakra du pôle sud et dont la tête émerge dans l'espace du pôle nord.

Les États-Unis sont le poumon et le cœur de cet organisme puissamment charpenté sur une vertébralité qui s'étend depuis la Cordillère des Andes jusqu'aux Montagnes Rocheuses. Sur cette chaîne extrêmement compacte circule une énergie qui monte du sud et qui croise celle qui descend du nord. Les USA sont le réceptacle de cette énergie.

Les Rocheuses s'étirent sur près de 5000 kilomètres à travers l'Amérique du Nord. Il s'agit de la plus importante concentration tellurique matérielle selon l'axe nord-sud. Ici la roche qui s'est condensée en se soulevant émet un puissant magnétisme puisé dans la couche terrestre. Ce magnétisme cristallise l'énergie verticale qui descend du pôle, ce qui n'est pas le cas d'autres chaînes montagneuses comme l'Himalaya qui forme un circuit de distribution horizontal d'est en ouest.

Les Rocheuses exhalent l'haleine de puissants esprits de la matière. Ces forces asuriques retenues pendant des millions d'années ont trouvé un organisme physique pour s'exprimer – c'est le peuple américain.

Jusqu'à l'arrivée des Européens, le monstre dormait, à peine conscient de la présence légère des Indiens fondus dans la nature et qui ne se seraient pas risqués à creuser des mines dans les flancs de leur mère la Terre. Mais dès que le violent mental de l'occidental rencontra la force du "dragon", il en fut stimulé démesurément dans un sens d'efficacité matérielle.

Chaque ethnie ou race qui s'installe dans l'espace magique du champ astral des États-Unis voit ses caractéristiques exacerbées pour l'enrichissement de l'ensemble de la nation. La race noire a sublimé son goût de s'exprimer par la musique. Les Anglo-Saxons ont hypertrophié leur passion pour la technique et l'expansion matérielle. Les Juifs d'Europe de l'est ont laissé exulter leur habileté mentale à travers la culture médiatique internationale. Si on analyse l'apport de chaque communauté ethnique, on découvre que ce processus de sublimation des qualités ataviques permet de distinguer les apports entre les groupes venus d'Europe.

L'élément dominant est l'esprit anglais, emprunt à la fois de justice et de domination impérialiste. Les Allemands ont apporté leur esprit de systématisation. Grâce aux savants récupérés par les Américains après la reddition des nazis, la technologie des USA est devenue toute puissante, dans la recherche, la conquête spatiale, l'informatique et la guerre du renseignement (*Intelligence Service*).

Aujourd'hui, la main-d'œuvre venue du Mexique vient renforcer cet assemblage de forces conjuguées.

L'esprit français n'a pas eu de prise dans cet assemblage, faute d'émigration française notable vers les USA.

Nous ne nous attarderons pas sur des détails sociologiques et historiques que l'on peut trouver dans les études sur la civilisation américaine. Ce qui se trouve dans les livres ne nous intéresse pas ici.

Si je souligne l'importance de l'élément tellurique et occulte dans le développement de l'Amérique, c'est parce qu'il s'agit du point fondamental grâce auquel on peut comprendre le futur du monde. Cet aspect tellurique et énergétique est non seulement l'explication véritable de la puissance américaine, mais c'est aussi la cause de l'emprise que cette puissance exerce sur le monde.

L'humanité est envoûtée par la magie astrale des USA, et il n'est plus nécessaire d'en démontrer l'impact dans tous les domaines.

Avant le 16ème siècle, il n'était pas envisageable que la force arihmanienne concentrée dans les sous-sols de l'Amérique se répande dans le monde.

Les conditions propices pour la libération de cette puissance matérielle apparurent en même temps que les prémices de la technologie moderne, vers la fin du 16ème siècle. L'ère du matérialisme commença à cette date quand la pensée logique s'émancipa des dogmes religieux.

Les puissances d'Europe sont alors à l'apogée de leur rayonnement et celui-ci veut briller jusqu'aux confins du monde. France, Espagne, Portugal et Angleterre, disposant chacun d'une marine forte, se lancent dans la compétition et écument les mers dans toutes les directions.

Cet esprit impérialiste intrépide et avide est évidemment tenu en laisse par les autorités occultes qui veillent au bon déroulement de leur plan.

Le prochain extrait expliquera à qui appartient l'Amérique.

par Hélios Libellés : [histoire](#)

<http://bistrobarblog.blogspot.fr/2016/07/la-marche-du-monde-1.html>

mardi 12 juillet 2016

LA MARCHÉ DU MONDE (2)

À qui appartient l'Amérique ?

Les sociétés les plus influentes de cette époque sont les congrégations catholiques et les lobbies bancaires et commerciaux. Jésuites, Dominicains et Conquistadores ne sont pas des aventuriers idéalistes et les armateurs encore moins. Les rois n'engagent pas leur flotte dans les équipées périlleuses et ruineuses par amour du sport. Le profit est le mobile de cette effervescence si l'on juge les choses de l'extérieur : profits économiques pour les rois et profits "énergétiques" en ce qui concerne les ordres religieux.

Nous ne nous attarderons pas à ces considérations historiques car la vérité est autre. Il faut qu'à l'arrière-plan de la pulsion de conquête – pour raison économique ou missionnaire – il y ait eu une intelligence supérieure qui utilisa ces mobiles apparents pour réaliser un plan de plus grande envergure. Ce plan, c'est l'Ordre Mondial qui est dans une phase d'aboutissement.

L'accomplissement de ce plan passait par la conquête de l'Amérique, et plus spécialement, par la libération de l'énergie tellurique ahrimanienne concentrée dans cette terre.

Seuls des occultistes très bien informés pouvaient connaître le secret du sol américain. Qui étaient-ils ? On distingue deux groupes : les confréries ésotériques britanniques et les ordres religieux catholiques.

Le Vatican a mis en compétition ses légions de pointe. Ce sont des sociétés secrètes dissimulées sous l'apparence de congrégations de prêtres, à savoir les Dominicains et les Jésuites, sans négliger l'importance des Franciscains. Quant à elle, la loge de Londres disposait de médiums en relation avec les chefs de la Loge Noire.

Chaque bord a négocié sa part du gâteau américain. Le sud sera pour l'Église et le nord reviendra à la couronne britannique. Finalement, la France, éjectée du jeu, s'est rangée derrière les "frères anglais".

La France laissera la zone conquise à qui de droit – c'est à dire au Grand Orient International dont l'épicentre est à Londres. Cette loge est la boîte noire des forces matérialistes ahrimaniennes.

La colonisation du monde par les puissances occidentales est l'œuvre, premièrement, d'une volonté occulte qui projette un empire mondial ; deuxièmement, de groupes dont cette volonté supérieure utilise l'idéologie internationaliste.

Seules des organisations qui rêvaient d'universalité ont pu se lancer dans cette aventure.

Parmi ces groupes internationalistes, nous distinguons : les ordres catholiques qui rêvent d'établir une théocratie mondiale, les confréries ésotériques anglo-saxonnes et le judaïsme libéral. Ces trois groupes sont naturellement mondialistes. Ils sont au service du plan pour fonder l'Ordre Mondial, quoique pour des motifs différents.

Étant les plus avancés dans le tissage d'un maillage international, les Juifs, dispersés aux quatre coins du monde depuis l'antiquité, étaient évidemment en position privilégiée. Leur habileté financière et leur intelligence libre des liens nationaux et des contraintes de la moralité catholique en ce qui concerne l'usure, les a placés dans une situation plus favorable que les chrétiens. En fait, nombre de Juifs convertis au catholicisme demeurent fidèles à la loi israélite et à ses chefs. Parmi ces juifs convertis, il y avait des religieux influents dans l'Ordre dominicain et dans la société de Jésus.

Les fondateurs de ces deux ordres, Dominique de Guzman et Ignace de Loyola seraient issus de familles juives converties au catholicisme.

Le dominicain Bartholomé de Las Casas, protecteur des Indiens mais qui est devenu importateur d'esclaves africains, était un juif converti dont les parents proches naviguèrent avec Christophe Colomb. Ces familles sont liées.

Pour financer la conquête des Amériques, il a fallu recourir à des emprunts obtenus auprès des financiers juifs, seuls autorisés à faire le commerce de l'argent. Mais, qu'ils soient juifs, religieux catholiques ou impérialistes anglais, les groupes d'influence qui ont collaboré à la conquête et à l'établissement du Nouveau Monde avaient en commun cet idéal mondialiste qui s'est imposé comme l'idéologie dominante au 20ème siècle.

À l'ombre de Londres

Au plus haut niveau de responsabilité politique, c'est Londres qui a pensé l'affaire et ramassé la mise. Les Etats-Unis, malgré leur supposée *Indépendance*, ressemblent à un gros garçon tenant la main de sa frêle maman anglaise. Comment comprendre cette dépendance ? C'est facile si l'on sait que l'impulsion pour créer un Ordre Mondial vient de Londres, et que l'Oncle Sam est l'instrument du plan anglais. Si je peux me permettre une illustration du lien entre les deux nations, on voit que le rock'n roll fut inventé en Amérique, mais que ce sont de braves gars anglais, genre Beatles, qui l'ont popularisé à travers le monde. Une nation qui impose sa langue à tous les autres, a de fait conquis le monde. L'âme d'un peuple est dans sa langue. L'âme des peuples de l'ordre mondial est anglaise par la force des choses.

Pour mieux se placer à la tête d'une démocratie universelle, l'Angleterre a pris soin de conserver sa structure monarchique. Cette forme traditionnelle est présentée comme désuète mais elle permet à l'empire de maintenir une cohésion à travers le Commonwealth. Quels que soient les remous qui la secouent, l'Angleterre n'est jamais ébranlée aux yeux du monde. Elle garde sa tête.

Le symbole d'une tête couronnée jamais abattue, hors d'atteinte de la contestation, est un facteur de sympathie auprès des masses que l'Angleterre entend mener à la prospérité collective, à travers l'exemple de son filleul américain.

Londres entre New-York et New Delhi

À l'opposé des Etats-Unis matérialistes, la colonie spirituelle de l'Angleterre est l'Inde. Curieusement, les premiers explorateurs qui touchèrent les côtes américaines croyaient être arrivés en Inde. C'est pourquoi les indigènes furent appelés Indiens. Cette "méprise" ne fut jamais réparée et on continua d'appeler Indiens les habitants des Indes comme ceux de l'Amérique.

L'Angleterre a ses Indiens de l'ouest et ceux de l'Orient qu'elle fut la seule à domestiquer vraiment, et auxquels elle imposa le chemin de fer et la langue.

En Amérique aussi, les Anglais, dépossédant les Indiens, construisirent un chemin de fer et imposèrent leur langue aux indigènes. Si l'Inde représente un ancrage magique et spirituel pour Londres, l'Amérique est l'ancrage matériel. L'un fournit la force spirituelle et l'autre l'énergie physique. Autrement dit, l'Angleterre a réalisé un équilibre surprenant entre l'esprit de Lucifer de l'Inde (lumière) et l'esprit d'Ahriman américain (matière).

Ayant inspiré la décolonisation aux autres nations, l'Angleterre s'est bien gardée de renoncer à sa puissance impérialiste. L'antique nation hindoue parle désormais la langue anglaise et son élite pense en anglais. L'occultisme anglais a puisé à la source magique de l'Inde.

En Inde, les Anglais sont allés chercher une force magique, une initiation, un pouvoir inconnu en Europe. Par l'aspect extérieur, les Anglais semblaient dominer les Hindous, mais la force magique de l'Inde les dominait de l'intérieur. Les occultistes anglais et américains furent contactés par les représentants de la Loge Orientale et il en découla la fondation d'une organisation chargée d'apporter à l'occident les connaissances ésotériques de l'Orient. Par la Société Théosophique, ces connaissances furent transmises aux loges anglaises et américaines.

L'intelligentsia britannique puisa dans ces connaissances la matière idéologique pour formuler une synthèse entre le matérialisme et le spiritualisme. L'occultiste anglais Charles Leadbeater et sa collaboratrice Annie Besant participèrent activement à ce travail en tant qu'agents de la suprématie

britannique internationale, jusqu'à ce que la médium américaine Alice Bailey diffuse l'idéal synchrétique du Nouvel-Âge, annonçant une "nouvelle religion mondiale".

Grâce à ce contact entre l'Angleterre matérialiste et l'Inde spirituelle, il fut possible d'amener l'idée que le Nouvel Âge annoncé serait du matérialisme spirituel.

La Loge Noire de Londres et la Loge Blanche d'Orient réalisèrent un contrat de non-belligérance et de soutien mutuel, en lançant des projets politiques communs avec, par exemple, l'Organisation des Nations Unies (ONU). On se mit d'accord sur le concept de Nouvel Ordre Mondial. Cette idée prit un caractère socialiste et spirituel à la fois. Les idéalistes applaudirent le Grand Soir du Nouvel Âge.

Les maîtres de la Grande Loge Blanche firent connaître par leur porte-parole "le Tibétain", leur prétendu "plan divin" qui n'était ni plus ni moins que l'accomplissement du projet communiste. Ainsi, le progrès matériel devint la preuve d'une évolution de la conscience et de l'âme.

Le socialisme international qui s'imposerait avec l'instauration de l'Ordre Mondial serait l'accomplissement du travail du Christ.

En Europe, certains auteurs lucides comme René Guénon, se sont érigés contre la "contre-initiation théosophique". Mais cela n'a pas empêché le Nouvel-Âge du matérialisme spirituel de devenir la doctrine dominante parmi les chercheurs de spiritualité.

En Amérique, il va de soi que le matérialisme spirituel est la religion du peuple. Cette idéologie typique de l'âge noir mènera à la nouvelle religion mondiale annoncée par la Loge Blanche.

La popularisation des idées orientales diffusées par les occultistes anglais de la Société Théosophique ne tarda pas à attirer en Europe des hordes de gourous et de swamis patentés. Ils échouent en Amérique à la tête d'un petit *business* spirituel, quand ils ne sont pas assez charismatiques pour fonder une secte de renommée internationale. On ne parle plus de libération spirituelle mais de développement personnel, ce qui est le contraire. Le tellurisme si particulier de l'Amérique du nord fit office de caisse de résonance pour des systèmes de contrôle mental et des thérapies psychologiques pour "réussir" dans la vie.

Le succès est l'obsession de l'Amérique. Réussir, c'est avoir Dieu de son côté. Les choses ne sont pas plus compliquées car la religiosité américaine se résume à faire descendre le Saint Esprit dans le standing, la santé et l'apparence corporelle. L'autre nom de cette religion de la matière est le satanisme.

La libération des asuras de l'Amérique

Si les occidentaux étaient venus plus tôt en Amérique, les civilisations d'Europe n'auraient pu se développer normalement. Elles auraient été parasitées par la force du tellurisme américain, libéré au contact de l'énergique force mentale occidentale.

L'énergie électromagnétique du sol et l'atmosphère astrale de l'Amérique se conjuguent dans la conscience américaine pour donner le type de civilisation que nous connaissons. Les Indiens, eux, n'étaient pas mentalement réceptifs à ce rayonnement tellurique. Ils étaient restés à la phase de conscience intuitive pré-mentale des Atlantes. Ils ne pouvaient donc pas allumer le feu de la Terre, ni la colère des Asuras des profondeurs. Les Indiens étaient les gardiens, les régulateurs d'une force qui ne devait pas sortir encore. Ils la ressentaient avec une crainte respectueuse.

Dès que les Blancs eurent mis les pieds sur la terre sacrée des hommes rouges, ceux-ci s'effacèrent sans trop de résistance, comme mus par le signal collectif d'une défaite inévitable. Dans le fracas des

fusils, des marteaux, des pioches, du roulement des chariots des pionniers, à travers leur violence et leur combat pour soumettre ce pays indompté, la force souterraine s'éveilla et s'infiltra jusque dans les pensées des conquérants. Il en résulta alors la fantastique ivresse d'action de l'Amérique trépidante.

Des centres de force s'allumèrent sur les sites des regroupements humains les plus importants et c'est là qu'aujourd'hui les dragons telluriques crachent leur feu astral. Ces lieux ont pour nom New-York, Chicago ou Washington. Ils spécialisent un type d'énergie en relation avec la nature tellurique des *asuras* du lieu.

Ainsi, la faille californienne exhale une radioactivité qui s'exprime dans l'informatique de la Silicon Valley et dans les usines à images de Los Angeles.

La science et l'astralisme se conjuguent et se répandent sur le monde autant par les inventions géniales que par les amusements stupides *made in USA* qui corrompent la jeunesse. Ces amusements dysneyliens sont des formules magiques chargées de messages subliminaux qui lavent le cerveau des peuples, démunis devant cette attaque occulte. New-York est comme le phare du monde et Washington D.C. son centre de contrôle policier et militaire.

Depuis ce faubourg de Los Angeles (les anges) appelé Hollywood (le bois sacré), l'idéologie américaine intoxique la conscience humaine, lui martelant sa propagande en images hypnotiques. Tout ceci vous est bien connu car vous avez été américanisés depuis les années 50 lorsque les USA se mirent en devoir de reconstruire l'Europe à leur image (plan Marshall).

Les asuras endormis dans la roche et la terre sont maintenant libérés. C'est leur puissance jubilatoire que l'on voit se répandre pour la plus grande gloire des dieux de la matière. Les hommes rouges, gardiens du sol, ne pouvaient rien faire pour empêcher les Blancs de venir.

À présent, ils sont les gardiens des casinos et des centres de jeu. Ils blanchissent l'argent du crime.

par Hélios Libellés : [histoire](#)

<http://bistrobarblog.blogspot.fr/2016/07/la-marche-du-monde-2.html>

mardi 19 juillet 2016

La marche du monde (3)

L'Égypte pharaonique, une civilisation initiatique

Les Maîtres Maçons de Misraïm [autre nom de l'Égypte]

Aucune civilisation n'a autant fasciné les hommes modernes que l'Égypte ancienne. Cette matrice féconde a produit les germes scientifiques, philosophiques, métaphysiques et religieux qui ont alimenté notre cycle de civilisation. Rappelons que la pensée grecque s'enracine dans le terreau égyptien et que la civilisation hellénistique puise sa lumière dans une subtile transmutation de la connaissance des initiés d'Égypte. La civilisation pharaonique fut celle des Maîtres Bâisseurs, au plan

physique et spirituel. Leur degré de science spirituelle et de maîtrise des forces dépasse notre entendement. C'est à partir des écoles des mystères d'Égypte que s'est perpétuée la science secrète des Bâisseurs, ces architectes de l'âme, dont on suit la filiation initiatique à travers la Grèce, Rome, le Moyen-Âge et jusqu'à la Renaissance, avant que ce courant ne cesse d'être opératif.

L'inversion de l'Initiation

C'est sur les symboles, rites et secrets de cette véritable Franc-Maçonnerie spirituelle que s'est opérée l'inversion de la Franc-Maçonnerie moderne. Voilà pourquoi on parle de Franc-Maçonnerie pure et de Franc-Maçonnerie noire. L'une possédait la science de la reconstruction de l'Être immortel à travers le symbole du Temple de l'Éternel, l'autre veut créer un homme de synthèse qui pourrait survivre artificiellement grâce à des manipulations scientifiques. L'une représente la Gnose, et l'autre l'anti-Gnose.

Les forces qui ont été accumulées dans la pierre et la terre d'Égypte sont considérables. Depuis des siècles une guerre occulte fait rage pour s'appropriier les secrets égyptiens, soit pour les cacher, soit pour les révéler, selon la politique des confréries ésotériques et de leurs chefs.

La Bible nous dit : *J'ai rappelé mon fils d'Égypte*. Cela signifie qu'à chaque nouveau cycle, la Révélation de la Vérité est libérée de la matrice de Misraïm – le terreau de l'âme incarnée dans la matière. La philosophie hermétique est née de la synthèse des moyens rassemblés à Alexandrie. En ce qui concerne la Franc-Maçonnerie, une tentative de rétablissement fut opérée au 18ème siècle par le Comte de Cagliostro avec son rite égyptien de Memphis Misraïm. Cagliostro voulut régénérer la Franc-Maçonnerie décadente de son temps en lui insufflant les mystères de l'Égypte. Cette tentative pour faire un lien entre la troisième période post-atlantéenne (l'Égypte) et la cinquième époque (la nôtre) fut brisée par les Jésuites qui avaient fait main basse sur les rituels maçonniques. Le rite originel de Cagliostro a été depuis caricaturé en un système occultiste complexe appelé *Rite de Memphis Misraïm*.

Ceux qui cherchent la vérité de ce côté pourraient échapper à l'influence des entités rétrogrades qui, ayant jadis vécu en Égypte, veulent maintenir des structures initiatiques obsolètes. La fascination pour l'Égypte est une source d'illusions occultes et d'obsessions psychiques.

De cette Égypte lumineuse d'où jaillit la révélation d'Hermès, qui offrit au monde la science de la régénération spirituelle, sortirent également des hordes de démons lorsque les tombeaux furent profanés. L'Égypte apporte une bénédiction, mais malheur aux impies, car c'est la malédiction qui les poursuit. La profanation de l'Égypte fut incessante durant l'ère des Poissons, jusqu'à l'égyptologie moderne et le pillage systématique des lieux sacrés. L'égyptologie scientifique est une technique de profanation de sanctuaires pour libérer les entités rétrogrades et détruire l'esprit pharaonique.

L'Égypte pharaonique : un Temple vivant

Je mentionnerai plusieurs événements qui ont concouru à détruire l'esprit de l'Égypte autant que sa beauté. Lorsqu'elle fut fondée par des initiés atlantes, la civilisation de Misraïm devait servir à élever le niveau spirituel des âmes qui s'y incarneraient. La puissante technologie sacrée qui fut mise en place avait pour but de porter au plus haut niveau d'évolution la race humaine. L'effort colossal pour ce but spirituel ne pouvait aboutir qu'après l'effacement de l'Atlantide et des traces de sa corruption scientifique. La vague de vie humaine prenait un nouveau départ dans la période appelée aryenne. Le conseil des Initiés constitué pour établir le programme de cette nouvelle période grava son plan sur le sol de Misraïm, une terre vierge, propice à servir de sas de décollage pour une civilisation qui serait un modèle unique sur la Terre. En effet, ce ne serait pas une civilisation ordinaire, bâtie pour satisfaire les besoins physiques des êtres, mais une école initiatique pour un peuple entier. Chacun trouverait, à son

niveau d'incarnation, la juste place pour participer à l'évolution collective. Tout devait être conçu dans ce but : la libération des âmes.

Depuis le détournement du Nil et la mise en place du réseau magique des temples, aucun aspect formel n'avait d'autre fonction que de participer à l'élévation vibratoire de l'ensemble pour amener la terre à proximité du Ciel. Il faut comprendre cet idéal d'absolu si on veut véritablement pénétrer l'esprit de l'Égypte ancienne. Tout ce qui fut construit servait à sacraliser la vie des âmes, des formes, de la nature, des animaux, pour les rapprocher des puissances divines et les immortaliser. Aucune fonction, aussi modeste fût-elle, ne pouvait se dérouler hors du cadre de cette sacralisation globale. Chacun se sentait appartenir à un immense corps spirituel, hiérarchiquement ordonné pour le bien de tous. Depuis Pharaon, l'antenne dressée vers le cœur de l'univers, jusqu'au peuple, l'énergie circulait harmonieusement dans les organes de la nation, devenue temple vivant.

Cette société traversa des phases diverses tout au long de ses 24 dynasties. Il y eut des crises et des apogées. Une période de décadence apparut inéluctablement lorsque l'Égypte entra dans le cycle de l'Âge Noir, il y a 5000 ans. Durant cet âge, la matérialisation devint opprimante et la conscience s'aliéna dans la vie profane. L'Égypte ne pouvait s'y soustraire, mais elle géra sa fin en douceur, comme une beauté vieillissante qui se retire sans faire de bruit, avec noblesse et distinction.

Monothéisme, négation des Dieux et culte de la matière

Les envahisseurs apparurent quand la haute culture pharaonique n'était déjà plus qu'un souvenir. Les prêtres continuèrent à opérer le service des Dieux anciens jusqu'à la limite nécessaire, qui correspond approximativement avec la réception d'Alexandre le Grand dans le temple d'Amon où il reçut la bénédiction du Dieu pour sa mission d'ouvrir une nouvelle époque. Ensuite, les puissances divines se retirèrent du corps de l'Égypte.

Dans le monde, le monothéisme, ferment de dissolution de l'Âge Noir, était apparu. Chez les penseurs, cette idée évoluerait en athéisme, sous l'influence du Bouddhisme qui apparaîtrait un peu plus tard. L'idée du Dieu unique est une croyance spécifique de l'Âge Noir. Elle était d'abord apparue en Égypte avec Akhenaton, qui voulait servir un principe solaire unique à l'exclusion des puissances organiques de l'Univers. C'est du moins ce que l'on retient aujourd'hui de son règne. Bien entendu, les Initiés reconnaissaient la source absolue des univers qu'ils servaient sous l'une ou l'autre de ses hypostases, les divinités supérieures par lesquelles un contact réel était possible avec la source et la pluralité des mondes. Mais ils savaient que le monothéisme allait entraîner l'athéisme et le nihilisme, en raison du caractère abstrait d'une divinité unique, régnant seule sur des espaces vides infinis.

Lorsque le culte des Dieux tourne à la superstition dans les périodes de décadence de la hiérarchie sacerdotale, alors, l'humain abandonné des Dieux véritables, se sentant seul au monde, projette un Dieu unique à son image, à la fois misérable et orgueilleuse. Le Dieu unique est l'étape préliminaire au matérialisme. Lorsque l'idéal totalitaire du monothéisme se cristallise dans un dogmatisme exclusif comme dans le judéo-christianisme et l'islam, l'esprit n'a plus de référentiel vivant auquel s'identifier, et le croyant, renvoyé à sa propre image, se tourne vers une divinité abstraite, lointaine, qu'il s'imagine trônant dans la stratosphère tel un fantôme. Cette représentation morte aurait surpris les anciens paganistes dont les Dieux étaient présents dans les temples lorsque les conditions magiques rituelles étaient réunies. Le monothéisme détaché de la vie sensible se résout en athéisme lorsque l'esprit, absorbé par les contingences matérielles, oublie jusqu'à l'idée de transcendance divine. Les Arabes apportèrent sur la terre d'Égypte, le monothéisme exclusif qu'ils avaient emprunté aux Juifs, en rasant les signes de ce qui leur paraissait une extravagante idolâtrie, comme l'église romaine l'avait fait en son temps par rapport aux temples de l'Antiquité.

La profanation du Nil

On ne contemple plus aujourd'hui que les vestiges du saccage, ces immenses carcasses de pierre abandonnées dans le sable, mais qui furent de splendides œuvres d'art ornementées avec grâce, délicatement posées au milieu de jardins luxuriants. L'Égypte fut un jardin rempli de dizaines de milliers de temples, de bassins et de palais, avant que le Nil d'azur et de lumière, descendant des hauteurs ne soit changé en un égout à ciel ouvert, une offense aux Dieux qui rendaient ces eaux saintes.

Les pilleurs de tombes ouvrirent la boîte de Pandore à des forces obscures, dont la vengeance se répandit sur le monde. Symbole ultime de la déchéance de cette terre sacrée dans l'Âge Noir, le barrage d'Assouan se dresse par-dessus un cimetière de milliers de sanctuaires inondés, comme un sortilège de gravats et de béton, menaçant et prêt à rompre. Assouan représente la victoire des forces d'en-bas sur l'Égypte céleste. Et Nasser, chef des croyants athées, disait avec effronterie : *Nos usines (hydrauliques) sont les pyramides des temps modernes.*

Le barrage d'Assouan

En 1952, le président égyptien Nasser amorce le projet d'un des plus grands barrages du monde, à Assouan, sur la rive droite du Nil. La guerre froide bat son plein. Il demande d'abord une aide financière et technique des États-Unis et de la Grande-Bretagne, mais c'est finalement l'Union Soviétique qui réalise ce gigantesque projet, inauguré en grande pompe par Khrouchtchev et Nasser. Grâce à cette réalisation, l'influence soviétique s'exercera longtemps dans la vallée du Nil. La construction du barrage est gigantesque. Long de 3600 mètres, d'une hauteur de 111 mètres et d'une largeur de 980 mètres, son chantier mobilise 30.000 travailleurs. Les travaux débutent en 1960 et le barrage est inauguré en 1971. Les objectifs officiels du barrage sont alors les suivants : rendre l'eau disponible tout au long de l'année, étendre les surfaces irriguées, améliorer la navigation sur le fleuve, produire de l'électricité et atténuer les dégâts engendrés par les inondations et la sécheresse.

Mais la réalité est toute autre. Très vite apparaissent de nombreux problèmes. Le remplissage constant des canaux d'irrigation développe de graves maladies comme la bilharziose, dont un cas sur dix est mortel. Le Nil coule plus vite qu'auparavant, érodant son lit et fragilisant les constructions archéologiques édifiées le long du fleuve. Les apports limoneux ne venant plus compenser l'importante érosion marine le long du littoral, la Méditerranée gagne sur les terres, jusqu'alors très fertiles, qui s'appauvrissent et obligent à recourir à des engrais chimiques. De là l'installation d'une industrie chimique et pétrochimique à Alexandrie et dans la Haute-Égypte. Le directeur de l'UNESCO, René Maheu, se vantait le 8 mars 1960 d'avoir lancé un appel aux états membres à s'associer au plus grand sauvetage archéologique de l'histoire : la sauvegarde d'une vingtaine de monuments démontés et réédifiés à l'abri des eaux. Mais ce jour-là, Maheu ne parla pas des innombrables temples détruits, comme le petit temple d'Horus à El-Seboua, le grand fort de Kouban ou encore le temple de la XVIIIème dynastie d'Aniba, qui ont sombré dans les eaux du Nil. L'engloutissement d'une province entière, la Nubie, dont les villages colorés qui s'échelonnaient autrefois sur les rives du Nil furent rayés de la carte. La population, 100.000 personnes au total, dut quitter sa terre ancestrale pour être relogée en Égypte. De plus le barrage constitue une éternelle menace en cas de guerre. S'il était détruit ou endommagé, un raz-de-marée submergerait l'Égypte entière.

Les forces occultes de l'athéisme à l'arrière-plan de l'Union Soviétique ont réalisé une opération de grande envergure. Par la construction du barrage d'Assouan, la profanation des lieux sacrés se perpétue. Et surtout, puisque l'eau est conductrice d'éther, le Nil, privé de ses crues, donc de ses respirations cycliques naturelles, ne peut plus irriguer la terre d'Égypte des flux dont les âmes se nourrissaient. Le barrage d'Assouan porte la signature de l'Âge Noir.

Il participe à la destruction d'une des plus grandes civilisations humaines et à la désertification de la terre qui l'a vue naître, et il ferme définitivement le chapitre de la magique terre de Misraïm.

J'ai voulu exposer quelques idées sur l'Égypte pharaonique, non par nostalgie d'un passé glorieux définitivement révolu, mais pour orienter notre vision vers l'avenir. La nôtre n'est pas celle des autorités terrestres. L'Égypte est le modèle éternel d'une civilisation tournée vers la transcendance. Ses Initiés étaient les véritables Maçons de la cité céleste, œuvrant pour libérer l'humanité des chaînes de l'illusion matérielle. Pharaon pouvait s'intituler Le serviteur des serviteurs des Dieux. Avant de servir les privilèges de caste, les prêtres initiés servaient le peuple en lui transmettant les bénédictions du ciel. Ces bénédictions descendaient d'un royaume éternel et ne ressemblaient pas aux grâces des éons de l'au-delà que la prêtrise décadente a ensuite déversées sur le monde.

La force divine qui circulait dans la hiérarchie initiatique se maintenait à l'aide du réseau de sanctuaires innombrables, représentant les fonctions organiques de l'univers. Cet ensemble était unifié en Pharaon, le Roi Initié, garant de l'unité du corps de l'Égypte.

Une civilisation matérialiste qui tenterait d'imiter cette unité de manière politique, comme l'Ordre Mondial d'aujourd'hui, produirait un état d'aliénation aux forces inférieures. Si Dieu ne garde pas la maison, c'est le diable qui le fera. L'ordre doit régner, mais lequel ? Puisque l'Ordre Mondial nous annonce clairement à quelles puissances il est relié, et si nous refusons de nous y soumettre, spirituellement tout au moins, il faut recréer une nouvelle civilisation. Les fondateurs de la civilisation égyptienne n'ont pas raisonné autrement. La société décadente de l'Atlantide était parvenue à sa limite et devant son écroulement imminent des groupes se formèrent en se séparant du tronc malade.

<http://bistrobarblog.blogspot.fr/2016/07/la-marche-du-monde-3.html>

mardi 26 juillet 2016

La marche du monde (4)

"C'est en apprenant du passé que l'on survit dans le futur".

Atlantide : l'expérience de la pensée

Comme vous le savez sans doute par la lecture des ésotéristes d'obédience théosophique ou anthroposophique, la planète a pris sa forme actuelle au cours de cycles extrêmement longs. Avant de disposer d'un organisme physique, l'homme flottait dans la substance éthérée. La conscience de soi et de la réalité physique n'est apparue que très récemment. On situe la première apparition de la pensée pendant la période atlantéenne.

L'Atlantide était habitée par quatre races principales qui peuplèrent ultérieurement le monde et qui correspondent approximativement à nos races jaune, blanche, rouge et noire. Ce vaste archipel d'îles recouvrait une partie de l'actuel océan Atlantique il y a cent mille ans. Ce continent maritime s'étirait du Groenland jusqu'à la limite de l'Afrique, qui était recouverte par les eaux. L'Égypte archaïque était entourée d'eau. L'Atlantide succéda à la civilisation lémurienne, période *archi*-archaïque, au cours de laquelle la race humaine avait développé sa faculté émotionnelle : le corps astral.

À partir de là, les âmes incarnées en Atlantide allaient devoir maîtriser la conscience du monde extérieur et développer un système mental.

Ce développement de la pensée dans une société fondée sur la magie produisit des aberrations scientifiques qui causèrent la ruine de cette civilisation. Lorsque l'atlante, dont la conscience était auparavant tournée vers l'intérieur de lui-même ouvrit les yeux à la lumière extérieure pour la première fois, l'homme prit possession du monde physique. Cette découverte entraîna une lente conquête de la matière et le début d'une civilisation qui aboutit, après des millénaires, à des constructions cyclopéennes, grâce à une technologie magique fondée sur l'utilisation des forces naturelles.

Une minorité parmi ce peuple cobaye prit une voie d'élévation accélérée, alors que la majorité des Atlantes développa sa science magique des forces naturelles.

Chez ceux qui n'avaient pas réussi à intégrer une pensée morale, se développa la ruse, qui est un usage inférieur de l'intellect. Et lorsque cette ruse se conjugua avec l'avidité émotionnelle, une civilisation pervertie apparut, avec une science d'ailleurs assez semblable à la nôtre.

Stimuler la conscience vers la Libération

Les Atlantes étaient de puissants magiciens. Une expérience fut tentée pour implanter le système mental dans un groupe choisi. Ce groupe de sémites originels fut mis à l'écart pour être soumis à une culture appropriée. Sous la conduite de prêtres initiés, l'apprentissage des rudiments de la pensée allait de pair avec une éducation morale sévère.

Les membres du groupe mis à l'écart pour l'expérimentation du pouvoir mental sont appelés *sémites originels*, car sémite signifie *Celui qui possède le Nom*. Ce peuple mythique des premiers humains dotés d'un embryon de corps mental est le peuple des *filis de Sem*, les porteurs du Nom. La Bible hébraïque parle d'un *peuple élu*.

(Ces Atlantes ne doivent pas être confondus avec les Juifs modernes qui se soudèrent en nation organisée pendant l'Antiquité récente.)

Ce peuple élu pour intégrer la force de la pensée, ce feu électromagnétique, fut soumis à une éducation religieuse et magique dans des temples qui formèrent les laboratoires d'où est issue l'espèce humaine actuelle. Cette éducation tendait à relier la force atomique de l'âme avec le feu mental. Elle était basée sur la conscience du bien et du mal et sur l'obéissance absolue aux guides spirituels qui avaient le projet de mener ce peuple dans un nouveau champ de vie, dans un royaume spirituel. L'éducation mentale n'avait pas pour but de développer un intellect habile, ni de charger les esprits de connaissances pratiques, mais de stimuler la conscience vers un objectif immatériel – la libération. Cette libération hors des limites de l'espace et du temps est symbolisée dans la Bible par la *sortie d'Égypte*. Il s'agissait d'élever le système vibratoire de ce groupe humain jusqu'à ce que s'opère une transmutation physique. Ce processus ne peut se réaliser que dans les conditions d'une unité parfaite entre la force de l'âme qui est dans le cœur et l'esprit qui est dans la tête.

L'expérience d'élévation collective de ce groupe aboutit à un résultat merveilleux chez les plus avancés. Ils virent s'ouvrir devant leur conscience une terre spirituelle nouvelle, un espace de vie que la Bible nomme Terre Promise. Au fur et à mesure que les membres de ce peuple mourraient, ils se retrouvaient vivants en conscience sur une dimension exaltée du royaume éthérique et ils n'avaient plus à endurer le cycle naturel des réincarnations.

La pensée soumise au corps du désir

Une partie de ce groupe expérimental – ayant réalisé le programme d'unification du cœur et de la tête, grâce à la culture d'une haute morale et à l'éveil de l'esprit à la réalité supérieure – passa dans la Grande Libération, le monde des âmes. Ceux qui n'avaient pas pris cette voie, et qui avaient échoué à lier le feu mental au système atomique de l'âme, réintégrèrent les conditions ordinaires de l'existence, avec un pouvoir supplémentaire : la faculté de penser. Comme ce système mental dans l'enfance n'était pas enraciné dans une conscience transcendante, il se pervertit en se mélangeant à l'avidité du corps du désir (astral) et aux instincts inférieurs. La faculté de penser se mit au service des nécessités naturelles de la vie physique et s'unissant à la passion vitale, il en découla une société humaine où la ruse mentale se greffa sur la force instinctive.

Il apparut une civilisation technologique et magique à la fois. Cette civilisation déviée, au service exclusif de la vie physique, fondée sur l'instinct bestial et la ruse, entraîna finalement la décadence et la destruction de l'Atlantide. C'est inévitable, notre civilisation mondiale aura un sort identique, car les mêmes causes produisent les mêmes effets. La raison de la fin inéluctable de l'Ordre Mondial réside dans l'expérimentation scientifique anti-naturelle.

Disparition de l'Atlantide et fondation d'une société initiatique

Lorsque l'Atlantide décadente ne fut plus en mesure d'accueillir des âmes en incarnation dans des conditions acceptables pour leur karma, le continent fut progressivement abandonné et effacé de la surface de la Terre. Cette catastrophe est relatée dans la Bible par le mythe des quarante jours du Déluge, mais cet engloutissement s'étira sur des dizaines de milliers d'années.

Les quatre groupes raciaux atlantes furent séparés et dispersés d'est en ouest pour qu'ils développent leurs caractéristiques propres, en Chine, en Afrique, en Amérique et en Europe. Chacun fut placé face à son karma collectif sans interférence avec un autre groupe. Ces groupes raciaux s'étant combattus durant la période atlantéenne, ils devaient dorénavant être séparés en attendant de se retrouver dans le futur, ce qui est arrivé depuis quelques siècles.

Durant l'engloutissement du continent, pour initialiser la nouvelle période, les Initiés atlantes les plus avancés fondèrent une colonie sur la terre d'Égypte. D'autres fondations de centres initiatiques furent entreprises, particulièrement en Asie et en Amérique du sud. Mais aucune race ne manqua d'une culture spirituelle adaptée à ses besoins karmiques.

La plus spectaculaire de ces fondations post-atlantéennes est la civilisation égyptienne, car sa vocation n'était pas de devenir une société évoluée, permettant à des âmes de s'incarner pour mener leurs expériences karmiques dans un cadre social optimal, l'Égypte a été pensée et conçue pour un but transcendant : servir de sas d'envol vers les dimensions supérieures. Elle était l'héritière des écoles des mystères où fut formé le groupe des Atlantes élus qui furent transférés sur la dimension éthérique appelée Terre Promise. Par la création de cette civilisation initiatique, il s'agissait de fournir à un peuple entier les conditions idéales pour son émancipation spirituelle. Le miracle égyptien ne s'éclaire que si l'on comprend que cette civilisation si spéciale fut un gigantesque appareillage sacré au service de la libération des êtres qui s'y incarnaient.

L'organe mental des égyptiens s'était suffisamment développé depuis l'éducation reçue en Atlantide. Ceux qui se sentaient prêts pouvaient à nouveau être initiés dans les écoles des mystères. La race humaine n'avait pas encore cristallisé le moi individuel égocentrique, qui devint plus tard obsédé par sa propre survie, y compris au détriment des autres. Les préoccupations individuelles des Égyptiens de la haute époque étaient subordonnées à l'unité collective et au service des Dieux dont on sentait la présence tangible à travers le corps organique de l'Égypte (son système de sanctuaires). La période grecque qui suivit connut l'émergence d'une conscience de soi plus précise, avec l'apparition

d'une pensée individuelle détachée du groupe. Le moi s'affirma face aux autres et découvrant sa liberté, il élaborait des pensées personnelles aberrantes coupées de l'ordre universel. Pour finir, l'athéisme apparut qui s'étendit sur l'ensemble de l'humanité, assez mal dissimulé derrière des conventions religieuses imposées par la crainte des châtimens.

L'athéisme

L'athéisme est la plus grave des maladies qui frappent l'humanité souffrante. C'est la pathologie mentale par excellence car c'est d'elle que découlent les autres troubles, la folie et tous les malheurs. Être athée ou se croire athée, c'est accepter de vivre en dehors de l'ordre universel, dans l'impuissance de se représenter les puissances créatrices qui nous ont donné la vie. L'homme athée n'a plus ni père ni mère universels. Il a renié ses parents célestes et ne se demande même plus s'ils existent et d'où provient la vie. C'est une anomalie si délirante qu'elle entraîne la plupart des malheurs et les perversions qui accablent le genre humain.

Certains se disent croyants, mais leur Dieu abstrait, sans forme ni visage, ressemble plus à un fantôme qu'à une divinité digne d'amour. Ils parlent de l'amour de Dieu, mais que signifie aimer un principe impersonnel ? On ne peut aimer qu'une personne. La foi est devenue un marchandage pour obtenir des avantages dans le monde matériel. Enfin, le fond de la décadence est atteint avec le nouvel-âge qui ne parle plus de Dieu, ni d'un dieu, mais d'une vague d'énergie que l'on doit développer pour être en bonne santé ou pour toutes sortes de bénéfices matériels grossiers. On parle aussi d'êtres de lumière, mais ce ne sont que des coques astrales vides d'âme.

L'athéisme est la maladie de l'Âge Noir. Pour s'en guérir, il faut faire marche arrière, sinon, l'individu et la société athée qu'il a créé à son image iront droit à la destruction. Les Dieux ont abandonné l'homme qui leur a tourné le dos pour se glorifier lui-même et servir les démons de la matière. Puisque le service sacré que l'on doit à nos créateurs divins est aboli et que nous avons rompu la liaison, ceux-ci ne nous entendent plus et ne nous connaissent plus. Il faut donc faire l'effort de renouer le contact. Une civilisation harmonieuse avec l'Ordre universel doit restaurer en priorité le service aux puissances divines. Chacun doit renouer avec son essence intérieure et reconnaître que sa vie est le rayon d'un Dieu. En théorie, ce langage est admis dans les cercles spiritualistes, mais en pratique, on ne sait pas donner un nom et un visage au Dieu dont notre âme est l'image. Faut-il revenir aux croyances et superstitions des religions de l'ère des Poissons ? Faut-il devenir un intégriste de Jésus, Allah ou Jéhovah ?

Certainement pas. Il faut d'abord remettre sur pied les bases d'une société harmonisée avec l'ordre universel. Alors les Dieux apprécieront ce pas effectué dans leur direction, cet acte d'intelligence et de respect. Et ils reviendront visiter la société des hommes. Sinon, les démons prendront tout.

Un juste usage de la pensée

La racine du problème humain réside dans notre difficulté, et même notre impuissance, à faire un bon usage de la pensée. Depuis la catastrophe atlantéenne, le mental concret règne sur le monde. Cette pensée habile tournée vers la satisfaction des besoins physiques, s'est surdéveloppée à travers la recherche scientifique, se coupant toujours plus de la pensée abstraite supérieure qui permettait de faire le lien entre l'univers métaphysique et l'âme. Après des dizaines de milliers d'années, l'homme est toujours incapable de se représenter Dieu.

Le pouvoir de la pensée fut donné aux Atlantes pour les élever vers l'Esprit et non pour les faire déchoir dans la matière.

L'habileté intellectuelle des hommes civilisés dans l'Âge Noir les écarte toujours plus de leur essence spirituelle, au point qu'il faudrait presque espérer un retour à un stade primitif de civilisation. Mais cela est utopique : le problème n'est pas de tuer le mental comme on le préconise dans la contre-initiation nouvel-âge, mais de restaurer le pouvoir de penser métaphysique qui élève l'âme et nous relie à notre principe d'immortalité.

La pensée ne devrait être utilisée que dans certaines catégories, pour de justes applications : le mental concret pour l'organisation de l'existence et la pensée spirituelle pour se relier au divin. Cela est possible et facile pour chacun s'il comprend que sa survie en dépend. Au contraire, l'usage de la pensée pervertie par la ruse et l'avidité du corps astral entraîne la décadence et la destruction.

Le cœur et la pensée peuvent s'unir si le cœur est purifié et si la pensée s'exerce dans une catégorie fonctionnelle ou spirituelle juste. Pour parvenir à ce résultat, il faut retrouver les bases d'une vie sociale authentique dans une civilisation traditionnelle. Seule une éducation juste, réalisant l'équilibre entre la raison et le cœur peut nous remettre sur le bon chemin.

<http://bistrobarblog.blogspot.fr/2016/07/la-marche-du-monde-4.html>

mardi 2 août 2016

La marche du monde (5)

La puissance magique des Écritures

La première chose à comprendre est que notre civilisation est fondée sur un détournement des écritures sacrées. Chaque civilisation s'instaure à partir d'une révélation transcendantale transmise par un envoyé divin : Hermès, Zoroastre, Orphée, Moïse, Krishna ou le Christ. La révélation initiale ne concerne qu'un petit groupe d'initiés qui peuvent seuls comprendre de quoi il retourne. Dans une civilisation traditionnelle, il s'établit donc deux courants : les initiés et les profanes. Il peut advenir que ceux qui savent aient un intérêt politique à dissimuler la vérité. Et, plus gravement, à la déformer en interdisant à quiconque de remonter jusqu'à la source.

C'est de cette manière frauduleuse que s'est installé le monothéisme qui est le pilier du cycle judéo-chrétien. L'idée du principe unique est une vérité transcendantale qui ne s'applique pas dans le monde de la multiplicité. Des lobbies occultes usurpent la parole divine à des fins égocentriques, en s'appuyant sur la magie que recèlent les grands mystères relatifs à la création du monde et de l'Homme.

Pour comprendre ce processus de dégradation, il faut savoir que la vérité est insaisissable pour l'Esprit humain. La science sacrée n'est pas faite pour les êtres qui transmigrent, dans le circuit du septième univers. Elle leur est inaccessible, et ils ne pourraient rien en faire. S'emparer des vérités supérieures pour les rabaisser au sens commun ne peut qu'entraîner la décadence irréversible d'une civilisation anti-traditionnelle.

L'essence primordiale qui engendre les mondes n'est pas un Dieu unique, mais un processus qui met en marche plusieurs puissances sur plusieurs dimensions. Se représenter cet absolu comme le Dieu des monothéistes fait chuter l'Esprit qui projette alors Dieu à son image. L'Homme a créé Dieu à son image et ce qui est supérieur s'est retrouvé en bas.

Certains lobbies occultes ont intérêt à ce que cette dégradation survienne, car ils peuvent asseoir leur pouvoir plus aisément en imposant une révélation dénaturée, proche de la conscience matérielle. Il leur serait impossible de contrôler les masses avec des vérités supérieures que personne ne peut comprendre.

Les Anciens avaient donc des religions à deux vitesses : un culte extérieur fondé sur une interprétation littérale des mythes et une école des mystères pour ceux qui aspirent à la vérité.

Intéressons-nous particulièrement aux mythes qui ont donné naissance aux religions contemporaines, pour comprendre comment s'est opéré le processus de dégradation d'une révélation spirituelle. Depuis la nuit des temps, la Tradition Primordiale est passée d'une civilisation à l'autre en changeant de formes, sans que son essence ne soit altérée. Lorsque survint le début de l'Âge Noir, il y a cinq mille ans, de grands initiés ont pressenti que la Tradition ne pourrait plus être transmise librement car l'Humanité allait sombrer dans le matérialisme et une impiété généralisée. Il fut alors décidé, au sein du Conseil Supérieur, de cacher la révélation sous une forme simple et condensée afin qu'elle continue de rayonner en secret et qu'elle demeure intelligible à ceux qui le désirent.

Origine de la Bible

Il faut évoquer la Bible dont le nom signifie le *Livre* par excellence. La Bible nous renvoie à Babel et à la ville de Byblos, en Phénicie, dont le nom aurait été donné par Alexandre le Grand en mémoire de la cité où serait née l'écriture alphabétique. Les Phéniciens de Byblos adoraient le dieu EL qui deviendra le dieu créateur de la Bible.

Alexandre savait que Byblos avait jadis été un centre initiatique où une synthèse des traditions de Sumer et de l'Égypte avait pris forme dans l'alphabet sacré des Phéniciens. Cet alphabet remarquable deviendra la matrice des alphabets modernes et de ceux qui en proviennent directement comme l'hébreu et le grec.

Lorsqu'on parle de l'ancienneté de la Bible hébraïque, il faut savoir que la langue hébraïque est un produit direct du phénicien. Il n'y a pas à proprement parler d'alphabet hébreu mais un modèle original qui fut établi sous la forme des vingt-deux lettres-nombres de l'alphabet phénicien (les lettres latines sont également issues des idéogrammes phéniciens).

Les mythes bibliques, et particulièrement le mythe de la Genèse, sont nés à Sumer et, après avoir transité par Babylone, ils furent condensés par des initiés phéniciens en se mélangeant aux éléments mythiques de l'Égypte. Comme le Phénix, la Tradition est re-née dans la pourpre phénicienne. Ainsi, les versions les plus anciennes des écritures bibliques ont-elles été rédigées en phénicien, mais, curieusement, peu de traces en subsistent, comme si la version hébraïque, plus récente, était sortie du néant.

On peut penser, à l'évidence, que les esprits hébreux qui transcrivirent les textes bibliques du phénicien en hébreu ont détruit les tablettes d'origine. Transcrire du phénicien en hébreu est chose facile, car il suffit de changer la forme des lettres d'une langue qui est approximativement identique. C'est pourquoi la Bible mentionne qu'à leur retour de Babylone, les Hébreux récrivirent la Torah avec la graphie d'Esdras – l'écriture actuelle de la Bible hébraïque. Des initiés hébreux ont donc été chargés d'opérer la transition de la Tradition, avant que le judaïsme ne s'approprie le mensonge de la tradition biblique. Cette Tradition fut synthétisée dans les vingt-deux idéogrammes phéniciens qui constituent un système de représentation des puissances universelles où chaque lettre symbolise une structure essentielle de la manifestation. C'est pourquoi les rabbins, plus naïfs que malveillants, affirment que *Dieu a créé le monde à l'aide des vingt-deux lettres de l'alphabet hébraïque*. Mais s'ils devaient

croire que EL a engendré notre univers en s'appuyant sur les vingt-deux structures de l'alphabet phénicien, que deviendrait le judaïsme orthodoxe ?

Qu'est-ce qui donne au mythe de la Genèse biblique son caractère sacré et sa puissance d'évocation qui a hypnotisé l'humanité ? Le récit est pourtant d'un ordre très inférieur aux mythes des autres civilisations si on le compare aux allégories grecques ou hindoues. La Genèse biblique ne se distingue ni par sa qualité littéraire ni par la transcendance de son message. Dire qu'au commencement Dieu créa le Ciel et la Terre est une sorte de sophisme qui rivalise mal avec la poésie des récits de la création des amérindiens ou des celtes. Un proverbe cabalistique dit qu'il ne faut pas prendre le vêtement de la Torah pour la Torah elle-même. On ajoute que nombre d'humains talentueux auraient pu écrire une histoire plus remarquable au plan formel et moral.

Le livre de la Genèse sous sa forme littérale est donc un voile qui dissimule un sens plus profond qui ne se révèle qu'aux initiés capables de le décrypter. Ce livre n'a pas été rédigé pour que les profanes ignorants s'en gargarisent sur les places publiques, dans les synagogues, les temples ou les académies. La forme littérale de ces écritures a précisément été fabriquée pour camoufler les secrets qu'elle recèle et non pour les rendre intelligibles. La technique du camouflage fut également utilisée par les rédacteurs des écritures sacrées de l'Inde, que de nombreux naïfs citent à satiété sans savoir dans quel piège ils tombent, poussés non par la malveillance, mais parce que la vérité ne concerne que ceux qui la possèdent déjà. Il faudrait dire aux juifs, chrétiens et musulmans qui ânonnent leurs saintes écritures : *Circulez, il n'y a rien à voir !*

La puissance magique qui hypnotise les croyants s'appuyant sur la Bible provient d'une charge secrète émanant du système de codage alphanumérique qui sous-tend la forme littérale. Le texte est puissant, davantage par les mystères qu'il dissimule que par le sens qu'on lui attribue.

Les écritures sont sacrées parce qu'elles recèlent des mystères transcendants qu'un profane ne peut pas se représenter. Mais il peut arriver qu'un profane assez malin puisse concevoir que les écritures sacrées soient chargées d'une puissance secrète qui pourrait être exploitée politiquement pour gouverner le monde. Ce profanateur deviendra un initié dans l'art de l'inversion de la vérité. C'est un tel groupe d'initiés qui a fait main basse sur le corpus biblique en s'appuyant sur la science sacrée pour un usage occulte qui fait de ces magiciens les maîtres de la civilisation.

Le Judaïsme a montré la voie au Catholicisme qui a récupéré le système de seconde main car la Bible en latin avait perdu la force inhérente au codage alphanumérique du phénicien/hébreu. Israël a conservé la première pression du fruit, et l'Église s'est contentée d'une seconde mouture chargée d'additifs théologiques. Les initiés savent que le code de lecture biblique est un système ésotérique scientifique plus précis que la science matérielle. Chaque lettre de chaque mot est un processus énergétique en interrelation avec les lettres précédentes et suivantes.

C'est une succession de lettres qui sont des nombres renvoyant aux valeurs archétypales de forces universelles. Les mots et les noms sont supposés être la mise en équation des rayonnements et des structures cosmiques. Un texte de ce type se présente sous la forme d'un document codé totalement hermétique. Il est évidemment illisible pour des non-hébraïsants.

Quant aux hébraïsants, leur pensée est hypnotisée par la charge de leur croyance religieuse atavique. Ils sont alors doublement aveugles parce qu'ils projettent inconsciemment sur le texte. C'est pourquoi ils éprouvent une foi inconditionnelle, d'autant que leurs maîtres, les rabbins, leur enseignent que la Torah a été rédigée spécialement pour Israël. Qui rechignerait à se savoir élu du Dieu ?

Pour schématiser, on peut considérer que la Bible, au moins le Pentateuque, mais particulièrement le Livre de la Genèse, est la mise en récit d'un système de mathématiques sacrés. Les équations métaphysiques ont été simplement converties en images enfantines pour pénétrer dans la tête des masses.

Si l'on considère les choses depuis notre plan d'existence, il est normal que les croyants aient quelque chose à croire. Mais si l'on observe l'affaire de plus haut, pour autant que nous soyons capables d'un tel recul, on constate que l'éducation religieuse judéo-chrétienne, et spécialement judaïque, est une opération de désinformation planétaire. Il ne s'agit pas de mensonges sciemment orchestrés, mais d'un malentendu gigantesque dont furent victimes autant les rabbins, qui prétendent savoir lire, que les chrétiens qui n'ont jamais vraiment appris à lire la Bible. La lecture littérale d'un écrit codé est pour le moins paradoxale et doit entraîner des effets déplorables. On s'attache à la lettre ou bien on finit par douter et tout rejeter. Par contre, les initiés qui poursuivent des buts politiques peuvent pomper des forces dans les formules magiques qu'ils détournent pour toutes sortes d'usages.

Décryptage de l'Ancien Testament - L'éclairage gnostique

Le courant gnostique considère la Bible comme un aide-mémoire plutôt que comme un objet de croyance. Les Gnostiques – ceux qui ont appris la Connaissance – voient dans les récits bibliques des allégories se rapportant à la vie intérieure. Par exemple, sachant qu'il n'y a jamais eu de Juifs massivement retenus en Égypte, ils comprennent que la sortie d'Égypte le jour de Pâques est une allégorie de la délivrance spirituelle. Sans aller jusqu'au sens ultime du texte codé, on peut au moins en tirer des leçons importantes à condition de ne pas s'égarer dans la littéralité.

Mais cette disposition d'esprit est très rare à cause de notre héritage religieux qui projette une hallucination *matérialiste* sur ce qui est purement symbolique. Il est difficile de ne pas voir en Moïse un personnage historique, mais ce nom est la formule d'un état de conscience alchimique. Un initié voit immédiatement que MOSCHE se compose des deux idéogrammes phéniciens qui symbolisent l'eau et le feu. Ainsi, le fameux Moïse que le judaïsme considère comme le maître et libérateur d'Israël n'a jamais eu d'existence historique. Il représente l'état d'une conscience éveillée, ayant équilibré en soi les forces complémentaires de la Foi et de la Connaissance. Ainsi éveillée, la conscience Moïse peut s'apprêter à se libérer du plan matériel symbolisé par l'Égypte. Mais il faut d'abord briser la résistance du surmoi, du gardien du seuil représenté par Pharaon. Celui-ci augmente alors la pression sur l'âme en déclenchant des catastrophes qui seront fatales.

Mais le Satan subconscient qui nous enchaîne au plan terrestre finit par abdiquer et ordonne la sortie d'Égypte. C'est la Pâques de la Renaissance. Il reste une épreuve intérieure : se libérer des atavismes et des conditionnements karmiques et héréditaires. Cette épreuve est symbolisée par la traversée de la Mer Rouge. C'est la transmutation du sang qui permet à l'homme nouveau de s'émanciper en laissant derrière lui le vieil homme englouti dans le passé. En sautant les épisodes de la traversée du désert pendant les quarante ans symboliques, Moïse parvient au bord du Jourdain, en vue de la Terre Promise, c'est à dire le Royaume des Cieux. Mais un ultime sacrifice attend la personnalité courageuse qui a passé les épreuves précédentes. Moïse meurt et c'est Josué qui opère la traversée du Jourdain. Un Gnostique comprend que cette traversée est un changement de conscience, et que Josué est le même nom que Jésus (Iéchou). Les chrétiens ont repris l'histoire. On retrouve Josué/Jésus dans le cycle évangélique au bord du Jourdain où Jean vient le baptiser.

Israël : l'homme devenu Dieu

Le courant littéraliste a imposé une lecture historique et temporelle du récit allégorique. Il y a, au final, peu de différence entre le récit en hébreu que lisent les rabbins et celui en latin (ou dans n'importe quelle langue) que lisent les chrétiens. Si l'on prend le texte à la lettre, on rêve à une histoire matérielle qui n'a jamais existé, avec la nuance que les Juifs croient y voir leur histoire nationale, ce qui est évidemment beaucoup plus stimulant. Nous devons nous interroger sérieusement sur le sens de l'élection d'Israël. Le nom semble tomber du ciel comme sorti de nulle part lors de la lutte de Jacob avec l'ange. N'ayant pas succombé à l'épreuve, Jacob reçoit ce nouveau nom. En raccourci, IS-RA-EL peut signifier *l'homme élevé à l'état de Dieu*. Cette formule, élaborée par les initiés phéniciens ou égyptiens, désigne l'Humanité appelée collectivement à revenir à son état divin originel. Selon ce point de vue, les chrétiens et plus généralement les goyim (les non-juifs) sont fondés à s'identifier à Israël car tout être pensant a la vocation de s'élever vers Dieu. C'est pourquoi lors de l'épisode évangélique où Jésus observe Nathanaël, il lui dit : *Tu es un vrai israélite car je t'ai vu sous ce figuier*.

S'il y a de vrais israélites, c'est qu'il y en a de faux. Mais le signe de l'israélite authentique est qu'il se tient sous le figuier de la conscience, l'arbre sacré qui, dans ce contexte, symbolise une conscience parfaitement éclairée – le système cérébro-spinal régénéré. (Nathanaël signifie *figuier divin*)

Ainsi, tout homme épris d'absolu et qui, par ses efforts et son sacrifice, éveille en lui le principe divin (EL), est un vrai fils d'Israël – un être divinisé. Qu'il soit blanc, noir ou jaune, cet homme est un véritable Israélite. Mais fut-il descendant d'une énième génération de Cohen et respectueux des 613 *misvoth* (commandements), s'il n'est pas transformé par l'éveil de son étincelle immortelle, il n'est pas un vrai fils d'Israël, mais un usurpateur qui trompe le monde et qui est trompé lui-même.

<http://bistrobarblog.blogspot.fr/2016/08/la-marche-du-monde-5.html>

mardi 9 août 2016

La marche du monde (6)

L'argent nous dépossède de notre énergie vitale

L'argent est le symbole de l'énergie dépensée par le travail. C'est de la sueur et du sang transformés en papier. L'humanité peine pour échanger la sueur de sa vitalité contre de l'argent. La sueur est le déchet organique de la dépense vitale. Une petite partie de l'argent revient aux hommes pour leur permettre de reprendre des forces afin de continuer la production. Une grande partie leur échappe et s'accumule dans les réserves bancaires des maîtres de l'argent.

Grâce au symbole de l'argent qu'ils ont érigé en dieu tout-puissant dans le monde, les maîtres de la finance ont pris le pouvoir sur l'humanité. Ils détournent l'énergie vitale et se l'approprient par le mécanisme économique et l'escroquerie bancaire.

L'homme n'est plus maître de sa force vitale puisqu'il doit travailler dans la crainte et sous la menace pour acheter l'argent qui lui permettra de survivre.

Beaucoup de considérations philosophiques ont été exprimées sur l'argent et l'exploitation, du point de vue libéral ou marxiste. Nous n'y accordons aucun intérêt. La vérité, c'est que l'argent est une invention qui permet de déposséder l'être de son énergie en le vampirisant.

Riches et pauvres sont attachés à la roue de l'argent et ne connaissent pas de répit, soucieux de la richesse ou de la misère jusqu'à la mort.

L'argent est le fléau du monde ; toutes les considérations politiques et idéologiques sont dérisoires tant qu'on ne s'attaque pas à la racine du mal de la civilisation matérialiste qui est la dépendance de l'être face à l'argent.

Nous n'allons pas élaborer une théorie supplémentaire sur l'économie juste et fraternelle. Ces mots sonnent creux puisque l'argent – papier ou virtuel – appartient aux vampires de la finance qui, après avoir mis un prix sur chaque chose, déclarent : *Tout est à nous. Il faut nous rembourser le prix de votre vie.*

Vous serez étonnés d'apprendre que l'argent puisse acheter vos consciences, mais c'est le but de cette invention : tout contrôler par la tyrannie de la dette.

Je peux fournir les preuves métaphysiques que les maîtres de l'argent ont acheté la Terre et que les âmes qui transitent dans cette zone doivent rembourser le prix des corps qu'ils occupent, autant que l'eau qu'ils boivent et prochainement, l'air qu'ils respirent.

Alors que l'abondance règne dans l'Univers, ici, dans ce coin maléfique de la galaxie, il faut payer pour vivre ("*gagner sa vie*").

L'existence est un prêt avec intérêts

Chaque âme ou, si l'on préfère, chaque individualité, appartient à un ensemble et vient au monde dans une famille nationale dont cette âme représente une parcelle.

Un être endosse à sa naissance le karma du pays où il naît. C'est une donnée dont on ne peut s'abstraire.

Chacun hérite de la dette spirituelle et matérielle de sa nation d'origine. Il la partage et la supporte, à sa mesure et selon les conditions dictées par le gouvernement du pays qui le soumet à ses lois. Notre destin individuel est donc assujéti au destin du peuple au sein duquel nous voyons le jour.

Nous pouvons feindre de l'ignorer et nous croire libres, mais la loi vient nous rappeler que notre liberté est sous caution.

Vous portez la dette nationale autant que votre dette karmique personnelle.

Une chose est certaine : la loi de la rétribution exige son dû dans tous les registres de l'existence. Dans notre système planétaire, les choses sont cependant compliquées : les puissances éoniques qui nous fournissent des corps exigent un loyer contre le droit de circuler dans le circuit des réincarnations.

Comme les états sont piégés par l'endettement imposé par la Banque Anonyme Mondiale (BAM), vous devez partager le remboursement. Vous naissez alors avec un commandement à payer au-dessus de votre berceau. Vous venez au monde endettés énergétiquement, et pas seulement moralement comme une interprétation simpliste de la loi du karma le laisse croire.

Vous êtes dès votre naissance dépossédés en principe de votre énergie vitale qui est quantifiée sur un compte bancaire occulte. Votre vie doit donc être remboursée et tout ce que vous croyez posséder n'est qu'un prêt avec intérêts.

Voilà pourquoi l'homme est accablé dès le début de son parcours et qu'une peur le ronge tout au long de sa vie.

Les huissiers de la banque occulte vous ont à l'œil !

Ce n'est pas une situation naturelle, mais la conséquence dramatique de l'endettement de votre pays de naissance, dont l'état est pieds et poings liés à la BAM à cause d'une dette nationale qui grossit sans fin par les intérêts.

Vous naissez endettés et on vous fera payer jusqu'à la dernière goutte de sueur. On vous fera crever de faim pour vous apprendre à vivre. On vous fera trimer. Vous fabriquerez des chaussures pour tout le monde, mais vous continuerez à marcher pieds nus. Cette dette monstrueuse est une anomalie dans la galaxie, un dérèglement karmique organisé par la Loge Noire qui règle les affaires matérielles de la planète.

Ce phénomène d'endettement existe depuis que l'argent circule dans le réseau de la spéculation financière.

Chaque chose sur laquelle on met un prix perd sa valeur réelle. Tout peut recevoir une étiquette, tout peut s'acheter et se vendre, corps et âmes.

Une chose perd sa valeur d'utilité ou de beauté intrinsèque pour recevoir une valeur artificielle. La Terre entière avec toutes ses créatures est la propriété de puissances occultes qui ne sont pas décidées à baisser le prix du loyer de l'existence.

Ces puissances ont investi l'argent dans ce but : s'accaparer le monde. Et elles l'ont fait. Alors vous ne possédez rien et votre argent ne vous appartient pas. Votre petite maison et votre jardinet pour lesquels vous avez économisé, sont la propriété de la BAM qui vous les concède selon un viager. Progressivement, la propriété privée va disparaître et il ne restera que des occupants endettés, jouissant de leur bien sous un statut de bail à durée indéterminée. Et puis, dehors...

L'état, qui n'est plus libre à cause de la dette, va tout accaparer, non pour lui-même, mais pour les créanciers qui le pressent de rembourser ce dont il ne peut plus s'acquitter.

Les humains sont des âmes prolétaires (privées de pouvoir) vivant dans des pays dont les états ne s'appartiennent plus eux-mêmes.

Qui sont les créanciers de la dette ?

Considérez bien cette situation. Votre pays est endetté jusqu'au ciel. Les politiciens n'en parlent pas car cela défie l'imagination. Parfois un contestataire politiquement incorrect évoque le montant faramineux de la dette pour stimuler une réaction, mais il se garde bien de donner le nom des créanciers, l'identité réelle des patrons de la Banque Anonyme.

Les gens disent : *L'argent appartient à la banque*, mais ils oublient que la banque appartient à des personnes physiques.

La classe politique parle de la dette avec une sorte de crainte religieuse. On ne discute pas de la dette car elle est comme une fatalité divine. Si vous êtes un peu perspicace, vous l'aurez compris : la dette que chaque pays doit à la Banque Anonyme est la preuve que les états ne s'appartiennent pas.

Les politiciens initiés le savent, et s'ils évitent d'en parler, c'est parce que leur carrière dépend de cette épée de Damoclès suspendue sur leurs raisonnements économiques oiseux.

Et si quelqu'un demandait : *Au fait, à qui doit-on cette dette ?*, c'en serait fini de la carrière de cet opportuniste.

On se tournerait vers lui et d'un air compatissant on lui lancerait : Mais à la Banque, bien sûr !

Bien entendu, les dirigeants ne se soucient pas vraiment du remboursement, car ils savent que celui-ci ne sera jamais exigé puisque les huissiers de la BAM ont déjà fait main basse sur le monde entier.

L'argent que l'état a emprunté pour financer l'aménagement de votre pays et sa défense est une dette qui retombe sur vous. Ne croyez pas qu'un autre doive payer. Vous payez en ce moment. Vous aurez peut-être de la peine à vous représenter cette situation : vous devez personnellement beaucoup d'argent à quelqu'un que vous ne connaissez pas. En fait, vous ne savez même pas que vous êtes endetté ainsi que tous vos concitoyens. Parfois vous entendez parler de la dette, mais cela ne vous interpelle pas le moins du monde. Pourtant, à partir du moment où vous vous êtes incarnés dans un peuple, vous êtes solidaire de ses actes et de ses déboires. Vous vous croyez libres mais les maîtres de l'argent ne voient pas les choses comme vous.

Ils vous ont dépossédés de votre énergie vitale en vous laissant juste de quoi survivre, tout en vous submergeant de besoins inutiles, afin que vous ne puissiez jamais rembourser.

Les patrons de la banque internationale, qui ne sont pas si anonymes que ça, retiennent votre vitalité.

De toute façon, lorsque vous essayez d'attirer l'argent à vous, il vous échappe, car son accumulation dépend d'une clé magique dont eux seuls connaissent l'usage.

Eux seuls ont la clé, ainsi que les riches et les puissants qui ont fait le pacte en désirant l'argent plus que la Lumière.

Sur cette Terre, les êtres vivants sont des serviteurs du Système. Chacun court après le grand serpent argenté qui s'insinue partout et qui corrompt tout. Même les êtres dénués d'avidité sont stressés pour trouver le minimum vital.

Que l'on soit riche ou pauvre, l'argent nous tient. Notre âme est retenue prisonnière dans un mode de vie fabriqué pour le profit des maîtres de la BAM. C'est pourquoi aujourd'hui, vous êtes affaiblis et apathiques. Vous êtes endettés et les huissiers planétaires ne se sont pas emparés de vos biens matériels, mais de votre liberté. C'est le pouvoir absolu sur votre âme qu'ils convoitent.

En fait, si vous vérifiez le niveau de votre potentiel énergétique, vous réalisez qu'il est très bas et que vous n'êtes pas beaucoup plus à l'aise qu'un mendiant.

Dire ces choses sans y apporter de remède semblerait cynique s'il n'existait une riposte. En effet, l'histoire antique nous apprend que de brillantes civilisations du passé n'ont pas connu l'argent ou en ont interdit l'usage.

Reprise en main de l'économie

Tentatives et échecs historiques de l'autonomie financière

Est-il possible de retrouver une autonomie financière ? Assurément non, dans le système actuel. Il faudrait créer une société autarcique complètement en marge de l'Ordre Mondial.

Quoi qu'il en soit, ce n'est pas tant la valeur de tel ou tel système économique qui compte. Tant que l'argent existera, le mal sera toujours là.

Les expériences de reprise en main d'une autonomie financière ont échoué après avoir subi les attaques les plus dures.

Les Templiers ont vu la foudre leur tomber sur la tête lorsqu'ils tentèrent de concurrencer le lobby de l'argent de leur époque. La création d'une banque alternative chrétienne, c'est à dire avec des prêts non usuraires fut une témérité qui leur occasionna le martyr de la part de Philippe le Bel – le mage noir au service des financiers qui tiennent le pouvoir réel derrière le trône.

Avec des conséquences également dramatiques, l'Allemagne tenta de reprendre en main son économie dans les années 30, après avoir été étranglée par le traité de Versailles.

Avec la défaite de 1918, l'Allemagne était devenue le pays le plus rançonné de tous les temps, car la France et l'Angleterre avaient décidé de l'écraser à jamais sous le poids d'une dette de guerre impossible à honorer. Cela généra la réaction énergique du National-Socialisme.

Une fois au pouvoir, ce parti congédia les usuriers, intérieurs et extérieurs. L'argent recircula alors avec fluidité, entraînant un redressement spectaculaire.

Quoi que l'on pense de ce régime, on observe qu'un état osant reprendre le contrôle de sa vitalité en se coupant des circuits financiers parasites, peut éliminer le chômage et la pauvreté en peu de temps. Quelques années suffirent à l'Allemagne pour passer de la misère à la prospérité.

Mais on ne touche pas impunément au monopole de la Banque Anonyme. L'Angleterre commença alors les grandes manœuvres de déstabilisation qui entraînèrent le conflit. Le prétexte fut d'interdire aux Allemands de récupérer les territoires donnés à la Pologne par le traité de Versailles. On connaît la suite...

Pour l'anecdote, citons l'exemple du gourou hindou – assez fantaisiste au demeurant – nommé Rajnesh, qui projeta de frapper sa monnaie dans sa cité indépendante de Rajnesh-ville en Orégon. Il fut assassiné, vraisemblablement par une couverture empoisonnée lors d'un contrôle d'identité effectué par des agents du gouvernement Reagan.

Il y a également l'exemple de Damanhur en Italie du nord, qui prétend frapper sa propre monnaie pour une communauté d'un millier de membres. Mais cela ressemble plutôt à la monnaie de Disneyland. Il y a donc peu d'initiatives sérieuses car toucher à l'autonomie monétaire est interdit et donc dangereux.

Pour réaliser une économie de marge, il faudrait parvenir à une autarcie maximale et produire en interne tout le nécessaire.

Pour cela, il faudrait disposer d'une région entière avec de nombreuses fermes et des groupes d'artisans.

Une société peut être assainie par la reprise en main de son économie interne, en se libérant de la sujétion à la banque centrale et aux organismes affiliés. Ceci n'est possible que dans un cadre révolutionnaire radical comme l'expérience allemande, avec les conséquences qui découlent de cette autonomie, c'est à dire une confrontation brutale avec le système bancaire global. Même les Soviétiques et les Chinois ne s'y sont pas risqués. De toute façon, l'économie soi-disant communiste a des liens étroits avec la Banque Anonyme qui a financé les subversions depuis la Révolution Française.

On peut affirmer que cette révolution fut l'œuvre des grands argentiers du monde.

N'ayant pas rompu avec la civilisation matérialiste, avec sa science et son industrie, l'Allemagne ne pouvait tenir, seule contre tous. Elle devint un danger pour l'Ordre Mondial, alors en voie de structuration, et, acculée à des erreurs, elle fut condamnée à mort une seconde fois, après le traité de Versailles qui l'avait plongée dans la déchéance.

L'Allemagne moderne a vu resurgir des initiatives d'économie alternative, comme celle de l'anthroposophie qui tente de développer un réseau de financement éthique pour des projets moraux. Mais, étant donné que ce système para-bancaire est dépendant pieds et poings liés au système bancaire global, ces systèmes financiers anthroposophiques sont contraints d'obéir aux exigences politiques de l'ordre établi.

Il s'agit donc d'une expérience idéaliste dont la seule efficacité est de donner bonne conscience à ses acteurs. Tant que l'argent demeurera le moyen d'échange entre les êtres, on ne pourra se libérer de la tyrannie bancaire.

<http://bistrobarblog.blogspot.fr/2016/08/la-marche-du-monde-6.html>

mardi 16 août 2016

La marche du monde (7)

Purification sociale par la suppression de l'argent

Une société peut être assainie si elle reprend le contrôle de son économie, mais elle ne peut être purifiée qu'en rejetant l'argent, en supprimant l'idée même de l'argent.

Ceci implique de se soustraire radicalement de l'Ordre Mondial et de sa Banque Anonyme, ce qui, dans notre contexte, semble une impossibilité. Couper le lien avec l'empire de l'argent n'est possible que dans un cadre politique où les règles ont changé, où une mutation de civilisation s'est opérée.

Une société ne peut se libérer de l'environnement financier qu'en changeant ses paramètres culturels, et en adoptant une vision spirituelle opposée au matérialisme.

Hélas, dans la progression du système actuel, l'argent liquide finira par disparaître, mais il sera remplacé par l'argent virtuel.

On se croira libéré de l'argent au moment même où il accomplira son apothéose. Et la Banque Anonyme deviendra la mère nourricière des peuples et des nations de l'Empire Mondial.

Nous avons en mémoire deux exemples démonstratifs de ce que peut être une civilisation libérée de l'argent : l'Égypte pharaonique et la cité de Sparte.

L'Égypte pharaonique

À son plus haut niveau de civilisation, l'Égypte ne connaissait pas l'argent. Ses dirigeants en interdisaient la circulation sur la terre sacrée de Misraïm.

Les échanges n'avaient aucun caractère économique. L'idée de réaliser un profit ou de tirer un bénéfice financier, l'idée d'accumuler de la puissance financière pour obtenir plus de pouvoir, toute cette avidité répandue sur la Terre, n'existait pas.

Une fois que l'argent est banni, les choses prennent leur véritable valeur. Sans l'argent, l'être domine sur l'avoir.

Imaginez ce qu'est un état de conscience libre du souci de gagner ou de dépenser de l'argent !

Mais autour de l'Égypte drapée dans son mystère spirituel, le serpent rôdait, d'un port à l'autre de la Méditerranée. Pharaon, le serviteur des Dieux, maintenait un cercle protecteur autour du corps de Misraïm, empêchant le venin de corrompre son peuple.

Comment empêcher le démon de l'avidité de pénétrer par les frontières d'un pays ouvert sur des rivages, au croisement de tous les trafics ? Ce n'est possible que si le peuple d'un tel pays est soudé en un corps unifié, imperméable à la contamination culturelle de ses voisins.

Comment l'Égypte a-t-elle fini par succomber ?

Nous en découvrons la raison dans le mythe de Joseph, le conseiller de Pharaon qui inventa le trust en déstabilisant le trône royal et tous les trônes fondés sur la légitimité divine. Nous ne croyons pas la fable de l'esclavage des Juifs en Égypte, car il n'y en eut pas en Égypte et encore moins d'esclaves.

Dans l'Antiquité, il existait des banquiers issus de la mythique descendance de Joseph. On recourait à eux pour financer une construction, une expédition commerciale ou guerrière. Bien sûr, cet argent devait être remboursé avec intérêts, tant et si bien qu'il fallait s'endetter davantage en empruntant toujours plus.

Rothschild Ben Iosef

L'histoire secrète de la banque en dit plus sur les raisons des conflits que les sornettes des livres officiels. Il était interdit d'écrire l'histoire de la banque puisqu'elle n'apparaît officiellement qu'au 18ème siècle, en pleine lumière avec la dynastie des Rothschild.

Avec cette maison, héritière de Joseph, la fin des trônes sonna lors de la Révolution Française – *notre grande révolution* – comme la nommait un baron Rothschild.

C'est avec l'argent emprunté à la maison de l'Enseigne Rouge que Napoléon ramena d'Égypte l'obélisque de Louxor qu'on planta sur le lieu du sacrifice rituel de Louis XVI, au cœur de Paris, place de la Concorde. La boucle était bouclée. Le Trône effondré laissa les coudées franches à la noblesse de l'argent avec ses barons rouges qui n'allaient pas tarder à extérioriser le programme révolutionnaire de la Banque Anonyme Mondiale.

La BAM n'est anonyme que pour ceux qui refusent de comprendre que l'argent appartient aux descendants de Joseph, l'inventeur mythique du libéralisme et du socialisme, les deux mamelles de la banque internationale.

Sparte, la cité où l'argent était interdit

L'autre exemple de société purifiée du poison de l'argent est Sparte. On pourrait énumérer quelques civilisations d'Orient ou d'Amérique du sud où l'argent tel que nous le connaissons n'existait pas. Mais Sparte n'était pas une société figée. Elle opéra une révolution culturelle, en se dissociant du système économique d'Athènes qui préfigurait le système actuel. Sparte rejeta le raffinement culturel de son temps.

Pour comprendre cette révolution, imaginons la situation d'un pays qui fermerait ses frontières à toute intrusion étrangère et interdirait l'argent et le commerce. Mission impossible.

Comment ce pays dissident parviendrait-il à un résultat aussi spectaculaire que Sparte ? En changeant de fond en comble l'orientation de la société, en se recentrant sur une autarcie maximale et en éliminant les éléments qui favorisent la richesse et son double, la pauvreté.

Sparte a mis un terme à la notion athénienne de progrès. Pour y parvenir, on rétablit dans toute sa pureté la notion d'unité nationale, la prééminence des Dieux au-dessus des hommes.

On purgea la culture du matérialisme et du superflu. La société se mit à l'heure des cycles cosmiques, restaurant l'immutabilité du Temps Éternel, abandonnant la vision évolutive créée par l'intellect prisonnier de l'espace-temps.

Pour opérer cette révolution, il fallait avoir vu lucidement le précipice où courait le monde civilisé.

L'expérience de Sparte dura cinq siècles. On oublia l'argent et les vices qu'il générait.

Cette révolution fut une victoire éblouissante contre les forces destructrices de l'Âge Noir. Elle grava dans l'éther du monde un modèle qui restimulera les tentatives de libération du futur.

Idéalistes, oubliez vos illusions sur une possible amélioration de la vie grâce à des systèmes économiques alternatifs tant qu'ils demeurent aliénés à la banque internationale. Tant que l'argent existera, la Banque Anonyme règnera et avec elle le profit et l'avidité, avec leurs cortèges de vices et de crimes.

Avec l'argent, les corps sont dépendants. Avec l'argent virtuel – la monnaie numérique – ce sont les consciences qui tomberont en esclavage car le contrôle sur l'existence sera perdu.

Solitude et argent

Dans une société où règne l'argent, deux maux sévissent : la solitude et la peur. La solitude de l'individualisme et la peur pour la survie sont un même processus. Chacun vient au monde en portant cet implant de la crainte pour la survie individuelle au tréfonds de son subconscient. La société réactive l'implant de peur en plongeant l'être dans la lutte pour la vie. La famille est protectrice au début, puis elle vous conditionne à jouer le jeu de la solitude et de la crainte, en vous imposant la loi : *Tu gagneras ton pain à la sueur de ton front !*

Les plus forts sont stimulés par cet ordre et ils deviendront les cadres du système. Les moins forts sont stimulés également, mais de manière plus conflictuelle, et ils cherchent un moyen plus facile que la lutte et la compétition. Généralement ils se résolvent à être des soutiers dans le paquebot de l'élite planétaire qui se pavane sur le pont supérieur.

Quant aux faibles, rendus craintifs et incapables, et que ce jeu effraie intensément, ils se réfugient dans l'assistanat ou dans des activités rétrogrades en marge du courant. Certains deviennent fous, mais la plupart sont névrosés, ou bien, si l'implant individualiste est trop stressant, ils deviennent délinquants.

La société de l'argent est une machinerie qui joue en permanence sur la solitude et la crainte. Observez-le pour vous-mêmes.

Peut-être n'avez-vous jamais compris la raison de votre sentiment d'isolement et l'affliction qui l'accompagne ?

On vous a isolés pour vous exploiter, pour stimuler en vous la crainte d'être abandonné et d'avoir faim et froid. Vous êtes venus au monde avec la peur de vous retrouver dans la misère, avec des ennuis de toutes sortes.

En réactivant l'implant individualiste qui est en chacun, la société renforce le sentiment de crainte pour la survie.

L'être devient obsédé par l'argent qu'il faut gagner pour apaiser son insécurité. Ce processus est magistralement entretenu au plan planétaire par la Roue de la Fortune qui tourne dans l'astral en aspirant votre énergie vitale et en stimulant le besoin d'argent.

Pulsion de survie et procréation

La technique du Mal est de stimuler le désir inférieur sous ses deux aspects fondamentaux : la pulsion de survie et celle de procréation. L'une concerne spécialement l'individu et l'autre, l'espèce. Lorsque la crainte pour la survie individuelle est renforcée comme dans la société où règne l'argent, alors, la pulsion sexuelle prend un caractère anormal.

Ce double désir, sécuritaire et sexuel, est le moteur de la consommation. On consomme pour compenser. Il faut acheter sans cesse des choses nouvelles et expérimenter des émotions.

L'individu trouve l'apaisement et un état de liberté primitive dans la sexualité qui est une valeur stable et sécurisante dans une existence où tout est incertain et éphémère.

Pour que le plaisir soit goûté confortablement, il est mieux d'avoir de l'argent. L'argent achète tout. Les démons qui activent la roue de l'argent ont besoin que les êtres demeurent isolés, remplis de crainte pour leur survie et que même s'ils parviennent à atteindre une sécurité maximale, ils continuent à consommer jusqu'à leur mort. Et ils le feront, car compenser est la soupape de l'existence individualiste.

Cette société de l'argent est entretenue par une chaîne qui s'enracine tout en bas, dans le chakra de la rate et qui monte dans l'invisible jusqu'au trône de Mammon (la sphère du désir), à travers les relais intermédiaires de la banque.

Le génie d'Ahasverus (démon de la Loge Noire) est d'avoir inspiré à ses serviteurs l'astuce des règles bancaires qui sont en réalité un trucage pour piller l'énergie vitale qui est redistribuée parcimonieusement en papier monnaie de singe.

Il faut différencier les puissances de l'argent qui œuvrent pour Mammon et le système d'Ahasverus qui utilise la finance pour acheter le pouvoir. Les serviteurs d'Ahasverus sont de deux catégories : financiers et hommes de pouvoir.

Les premiers sont mus par l'avidité et le désir d'apaiser la faim de l'or qui les ronge et d'où ils retirent sécurité et puissance. Les seconds, les hommes de pouvoir, sont mus par l'idéal d'atteindre le plus haut niveau de contrôle qui est la satisfaction ultime dans leur cas. Ahasverus joue sur les deux registres de l'art de la finance et de l'idéologie totale.

<http://bistrobarblog.blogspot.fr/2016/08/la-marche-du-monde-7.html>

mardi 23 août 2016

La marche du monde (8 et fin)

Le dernier thème abordé concernera la guerre sous toutes ses formes.

On dit que l'adaptation est un signe d'intelligence. Mais est-on intelligent lorsqu'on se conforme à ce qu'un ennemi nous oblige à faire ?

S'adapter avec intelligence à une civilisation antinaturelle, ce serait y faire face sans s'y conformer, et œuvrer à la détruire de l'intérieur.

Cette intelligence n'habite pas les masses, car elle procède d'une révolte fondamentale, un élitisme d'un genre aristocratique nouveau. C'est une attitude élitiste car elle ne concerne que le petit nombre et elle est aristocratique parce qu'elle va à contre-courant.

Nous ne voulons pas nous laisser entrainer par les masses qui s'adapteront jusqu'à devenir des robots humanoïdes – ce qui est déjà un fait général.

Vous devez faire un choix : vous adapter et perdre votre dignité ou vous révolter pour sauver votre intégrité. Mais la dignité et l'honneur ne sont pas ce qui préoccupe le plus les hommes qui se conforment au monde moderne en dépensant une énorme énergie pour s'y adapter. Seule la sécurité les préoccupe et les autres valeurs sont subordonnées à la névrose sécuritaire qui a envahi la conscience humaine. Partout retentit le cri : La sécurité d'abord !

Nous comprenons que la conscience identifiée au corps et à l'environnement matériel n'a d'autre priorité que d'assurer la permanence de son conditionnement en s'adaptant à l'ordre établi.

Tout compte fait, nous nous sommes adaptés à des situations impossibles depuis des millions d'années et nous continuerons pour mieux survivre dans des zones d'existence qui sont encore impensables aujourd'hui.

Pour beaucoup, la robotisation est inévitable, car ils ont déjà accepté l'inacceptable. Mais pour ceux qui lisent ces lignes, les choses sont moins claires. Ils éprouvent peut-être une hésitation à se soumettre à l'ordre mondial, sans entrevoir une alternative claire pour sauver leur intégrité.

En réalité, il n'y a pas d'alternative en dehors d'une révolte totale contre le monde moderne et contre ses chefs visibles et invisibles. Non une révolte violente, ce qui serait stupide, mais une insurrection spirituelle, un soulèvement de l'âme. Pour éprouver le dynamisme régénérateur de cette révolte, il faut avoir arraché le masque des apparences. Il faut choisir son camp.

Les Dieux ont abandonné l'homme à son sort depuis de nombreux siècles.

Par conséquent, la voie est libre. Celui qui entre dans la révolte fondamentale ne recevra pas d'aide, mais il ne rencontrera pas d'obstacle infranchissable. Il sait que des puissances implacables ont déclaré la guerre à son âme. Il ne se voile pas la face sur la guerre qui couve derrière la fausse paix de l'ordre mondial.

La guerre métaphysique libératrice

Nous allons parler de la guerre. C'est un mot que nous avons appris à haïr, et cela à juste titre, après les hécatombes des Temps Modernes.

Ces guerres industrielles n'ont servi qu'à nous dégoûter de combattre et des situations qui requièrent la violence. Mais il y a un grave malentendu sur le sens péjoratif de la guerre et sur la réaction pacifiste décadente qui en découle.

Depuis le 20ème siècle, la loge planétaire a programmé les guerres modernes dans le but d'établir une paix internationale forcée et artificielle. Cela donne une idée de la manière paradoxale avec laquelle les autorités occultes procèdent pour nous diriger.

La violence et la peur constituent la pédagogie de base utilisée depuis la nuit des temps pour éduquer l'humanité. Ne croyez pas que les autorités spirituelles soient pacifistes. Elles sont fondamentalement pragmatiques et elles emploient tous les moyens utiles pour dresser le bétail humain en fonction de leurs buts.

Il y aura donc toujours un temps pour la guerre et un temps pour la paix.

À mesure que la conscience humaine évolue, on use de moyens plus adéquats et la stratégie de la douceur peut remplacer la force. C'est ce que le christianisme a fait en apportant l'idéal de l'amour universel. Or, la stratégie de la douceur a eu pour conséquence une perte de la vitalité.

L'horreur des guerres modernes a trait au fait que les populations civiles sont durement touchées. Les hommes qui n'ont pas choisi le métier des armes sont enrôlés de force pour servir de chair à canon.

Dans la guerre antique, seuls les gens de métier avaient le droit de combattre et lors de certains conflits, il n'y avait que les guerriers professionnels qui mettaient leur vie en péril. Le paysan japonais levant la tête au-dessus de sa rizière en voyant gesticuler les samouraïs, ne se sentait pas concerné par leurs exercices sanglants. Mais aujourd'hui tout le monde doit craindre les bombes, les mines et les armes bactériologiques. La guerre est un massacre et elle fait immensément plus peur que dans les temps anciens.

Faut-il préciser que l'homme moderne passerait pour un couard aux yeux de l'homme du Moyen-Âge ?

L'arsenal qui pourrait détruire dix fois la planète a convaincu les puissances d'en rester à la dissuasion. Après Hiroshima et Nagasaki, tout le monde a compris qu'il était préférable de s'abstenir de combattre en recourant à la force. La guerre est devenue froide, sauf à l'encontre des états insoumis à l'ordre mondial.

Dans l'ordre mondial, il n'y a plus aucune nécessité de déclarer la guerre, puisque les états ont perdu leur souveraineté. Par conséquent, ils n'ont plus le droit légitime de défendre leur territoire.

Il n'y a plus d'ennemi et chacun aspire à l'avènement d'une paix universelle, tout au moins en apparence.

Les pacifistes s'en réjouissent sans comprendre que la paix internationale qu'ils évoquent depuis un siècle n'a pas empêché la prolifération de conflits locaux très destructeurs, qui sont la conséquence de la pacification mondialiste. Ces conflits pour établir la paix mondiale ont été plus meurtriers que les grandes guerres historiques.

La *pax americana* doit régner sur le monde, mais il faudra en payer le prix en se soumettant à la culture débilante de l'ogre yankee qui a fait du monde un hamburger.

Donc, en dépit de conflits locaux permettant aux grandes familles mafieuses de régler leurs comptes économiques, nous aurons le grand soir de la pire des paix. Tout conflit semblera cesser. En apparence seulement, car derrière le paravent de l'union des nations, c'est une guerre pour la conquête de la conscience qui fait rage.

La propagande tue la pensée

L'ennemi a lancé un programme de désinformation *conspirationniste* à base de Reptiliens, de Petits Gris et de faux dangers, en ciblant les amateurs de curiosités New Age, sachant que l'énormité de ces révélations finirait par dissuader les gens d'y croire.

À quoi sert la fable des Reptiliens de David Icke ? À redorer le blason de ceux qui étaient supposés être des monstres.

Lorsqu'on les charge de crimes trop extrêmes, les soi-disant Illuminati risquent de paraître meilleurs, tant que rien de prouvé ne se fait jour sur leurs méfaits.

N'oublions pas qu'au final, les médias décident de la notoriété ou de l'infamie d'une personne. Et comme les médias présentent les célébrités sous un éclairage sanctifiant, il y a peu de chance que les criminels de haut rang apparaissent pour ce qu'ils sont vraiment. D'ailleurs, ces prédateurs n'ont pas conscience de nuire et le public qui les observe finit par être convaincu de leur sincérité. C'est là l'effet magique de la médiatisation.

Si vous avez l'insigne honneur d'apparaître dans un grand média, ceux qui vous croiseront ensuite dans la rue auront le sentiment d'être honorés de vous reconnaître. L'image médiatique est d'une puissance hypnotique qui transcende la réalité. C'est pourquoi aujourd'hui, la diabolisation du Mal s'inverse en indifférence, voire en admiration.

Nous observons qu'il ne sera bientôt plus possible de contrer la désinformation en apportant des informations différentes, car la propagande est si puissante que les meilleurs esprits s'y laissent prendre.

Alors l'information véritable disparaîtra, par manque de cerveaux réceptifs.

Quoi qu'il en soit, la guerre de la désinformation vous menace directement et vous pouvez plus dire qu'il n'y a pas de guerre. Vous devez admettre qu'une offensive sans précédent est dirigée contre votre intelligence.

Cette offensive est grossière et subtile à la fois. La puissance de la charge qui endommage votre esprit, use votre résistance nerveuse et vous pousse, en dépit de vos restrictions, à accepter le cours des choses.

Dans un premier temps, on pense qu'on ne se laissera pas bernier, mais progressivement l'onde meurtrière nous domine sans que l'on s'en aperçoive.

Le danger qui vous menace est l'acceptation, la banalisation et finalement l'adaptation à ce qui, auparavant, vous semblait impossible à accepter.

Vous subissez ce processus et vous y succomez inévitablement si vous continuez à ingurgiter la propagande médiatique qui agit comme un soporifique, une drogue anesthésiante qui empêche de suivre le fil d'une pensée libre.

L'onde de la propagande a un impact trop puissant sur la conscience individuelle qui est renvoyée de force sur la fréquence collective.

Nous sommes emportés malgré nous par le courant, et nos gestes symboliques de dissidence n'y changeront rien. Nos petites actions de contre-offensive ont été prévues par un adversaire qui nous connaît mieux que nous ne nous connaissons nous-mêmes. Nos prières sont détournées et nos bons sentiments sont vampirisés.

Par contre, nous ne connaissons pas vraiment cet adversaire, et nous finissons par penser qu'il n'existe pas.

Comme cela a été dit et répété, la technique du diable, c'est de faire croire qu'il n'existe pas. Cela est d'autant plus vrai que le diable est aujourd'hui un grand humanitariste qui prêche la paix et la fraternité universelle. Il prêche le développement durable et le commerce équitable. Il prêche l'amour ô combien inconditionnel. Il est désormais du bon côté et il sait toucher la corde sensible dans le cœur humain.

La guerre qui se mène contre la conscience véritable a pris l'apparence du Bien. Il serait facile de transpercer cette manigance, mais comme elle est omniprésente, nous y succombons contre notre

volonté. Nous succombons à une atmosphère saturée d'ondes débilantes, pris entre la dépression et l'espérance.

Il faut espérer, mais pas ce que le système nous propose.

La philosophie de la guerre juste

La philosophie de la guerre a été analysée de manière simple et claire.

Pour se sentir légitimement en guerre, il faut savoir si l'on est un attaquant belliqueux ou un défenseur injustement attaqué. Il s'agit de comprendre si l'on est en droit de riposter lorsqu'un prédateur menace notre vie et celle de nos proches. Faut-il se défendre face à un attaquant malveillant ?

La théorie naïve de la non-violence prétend que l'on ne doit pas riposter à l'agression, mais nous doutons qu'un homme digne de ce nom accepte de voir sa famille massacrée sous ses yeux sans réagir. S'il a un cœur, il doit réagir et tout essayer pour contrer l'attaque, en risquant de donner la mort.

Si votre pays est attaqué, votre devoir est de le défendre, sans craindre de vous charger d'un karma négatif en risquant de tuer les envahisseurs. Une position de refus de combattre entraînerait un karma plus lourd à cause de la trahison.

Dans des circonstances où il s'agit de défendre des innocents, la loi qui interdit de tuer ne s'applique pas. Elle n'est valide que si l'on tue pour un motif égocentrique. L'agresseur a ce qu'il mérite et celui qui l'empêche de nuire est exempt de dette karmique s'il lui donne la mort pour défendre sa collectivité.

C'est là la philosophie de la guerre du point de vue spirituel.

La paix apparente

La question est de savoir si l'on est en état de guerre ou en état de paix.

Nos contemporains estiment vivre en paix et cela est vrai selon les apparences, car il n'y a pas d'envahisseur physique en vue. Quoi qu'il en soit, il y a une armée et la population civile ne serait pas directement concernée par les combats.

L'hypothèse d'une situation de guerre qui toucherait directement les peuples occidentaux est improbable.

La paix politique est en mesure de durer longtemps, surtout en Europe, et on imagine mal un conflit militarisé survenant dans nos contrées (Europe et Amérique du nord). L'idée de la guerre semble irréaliste, réservée à des nations aux prises avec un mauvais karma.

Ce sentiment de paix illimitée s'est imposé à notre conscience et bien qu'il soit justifié, il constitue un facteur de paralysie intérieure, comme l'illusion de se croire préservé de la guerre à jamais.

La crainte de la guerre ayant presque disparu de notre conscience, on finit par négliger la guerre psychologique de la désinformation et on demeure inconscient de la guerre occulte qui est l'invasion de notre esprit par un envahisseur X.

Il y a une guerre totale contre la conscience et elle s'exerce dès le lavage de cerveau scolaire jusqu'à la dénaturation de l'alimentation.

Si on scrute notre éducation, notre vie sociale et professionnelle et nos divertissements, on pourra dresser la liste d'atteintes et de crimes innombrables contre notre conscience. Certains le voient et d'autres ne le verront jamais. C'est pourquoi le sentiment de l'état de guerre est une expérience intime et individuelle, mais ne peut devenir collective.

<http://bistrobarblog.blogspot.fr/2016/08/la-marche-du-monde-8-et-fin.html>

par Hélios